"Aussi longtemps qu'on parlera le français comme on l'a parlé hier, votre belle langue ne mourra jamais au Canada."

—Hon. Juge F. FORD

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Votre race représente la tradition latine dans la civilisation canadienne... Votre contribution est peut-être plus importante que la nôtre."

—Dean J. A. KERR

Vol. XII — EDMONTON, ALBERTA — Le 15 Novembre, 1939 — No. 5

Communisme C.C.F. et Censure

Moscou travaille dans l'ombre mais avec persévérance. — Les éléments dangereux de la C.C.F. — A quand une action énergique et complète? — Notre rôle

Edmonton a été ces jours-ci le théâtre d'une propagande d'origine communiste. A la faveur des ténèbres de la nuit (ainsi agissent les loups), on a distribué aux portes des pamphlets sentant l'inspiration de Moscou.

Comme toujours on s'adresse au "Peuple"; on y prêche les doctrines chères aux révolutionnaires de Russie; et le message porte la signature de Tim Buck, secrétaire du parti communiste canadien.

L'offensive révolutionnaire ne se limite pas à notre ville. La même propagande communiste s'est faite simultanément à travers tout le Canada; on a saisi des pamphlets identiques à Montréal, Toronto, Windsor, Régina, Calgary et Vancouver. Ouvrons les yeux et rendons-nous à l'évidence: la plaie du communisme ronge le pays d'une façon générale.

Fait significatif: l'offensive de propagande qui vient d'être lancée chez-nous suit immédiatement le mot d'ordre donné la semaine dernière par l'exécutif du Komintern, Molotoff et les autres. Le secrétaire du parti communiste américain, Earl Browder, agit dans le même sens aux Etats-Unis. On doit conclure que la Russie soviétique croit le moment favorable et cherche à déclancher la révolution mondiale.

On a depuis le début de la guerre, interné un certain nombre d'éléments jugés dangereux. Pourtant les communistes continuent à agir; Tim Buck continue à paraître en public; un candidat communiste est toléré officiellement à Montréal; le "Clarion" continue à être publié à Toronto; et que d'autres agissements connus et toléré!

La France a donné l'exemple d'une énergique répression du mouvement communiste.

Au Canada, depuis l'apparition du Bureau de Censure, on a supprimé, il est vrai, un journal communiste, "Clarté." Mais, ce n'est qu'un journal. Et il reste un énorme travail d'épuration à accomplir: publications, journaux, pamphlets, loges, parti, adeptes communistes doivent être traqués et bannis sans pitié. La propagande générale faite cette semaine à travers le Canada est une preuve de plus que les communistes travaillent dans l'ombre, mais de façon méthodique et persévérante, à fomenter la révolution chez-nous.

La censure les atteindra-t-elle? Le gouvernement dissoudra-t-il le mouvement communiste canadien? Arrêtera-t-il, et pour de bon, la propagande révolutionnaire anti-canadienne? Sauvons la civilisation chez-nous d'abord.

* * *

Un mot du mouvement C.C.F. Nous avons déjà montré que le parti possède dans son sein des éléments dangereux. Nous avons produit à ce propos la mise en garde faite par S. E. Mgr Gauthier, archevêque de Montréal.

Au parlement de la Colombie Britannique ainsi qu'en Alberta, la C.C.F. s'agite encore. Le mouvement n'est pas seulement un parti politique, c'est une école aux idées socialisantes qui s'apparente en plus d'un point avec le communisme. La C.C.F. veut, elle aussi, profiter de la situation grave où nous vivons pour faire mousser ses affaires.

Méfions-nous de tous ces beaux diseurs. Si notre peuple se débat dans la misère et les difficultés, c'est qu'on lui fait prendre de force trop de ces doctrines "importées" qui ont mené les vieux pays à la banqueroute et à la révolution.

* * *

C'est en étant fidèle à son passé, à ses traditions, à ses coutumes ancestrales que notre groupe pourra résister à la tourmente.

C'est en écoutant la voix de ses chefs spirituels qu'il pourra survivre et grandir en terre canadienne.

C'est en demeurant fidèle à sa foi catholique et à sa civilisation française qu'il continuera en terre d'Amérique la mission providentielle qui lui est confiée.

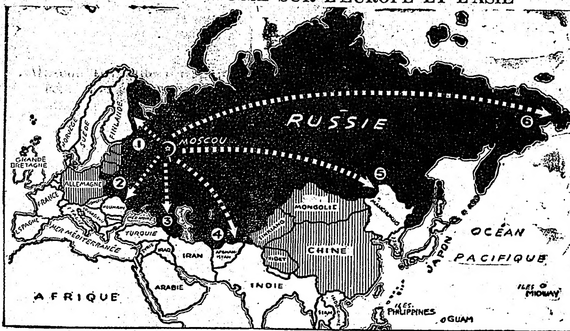
Fidélité, donc, à notre vie religieuse et française; union de tous les nôtres en un bloc solide; coopération dans les domaines: économique, national, éducationnel, etc. En un mot, nous serons fort si nous le voulons.

Comme le faisait remarquer fort à propos M. Kerr, président de l'Université d'Alberta, en parlant de la civilisation française, notre race représente, en Canada, "la tradition latine, la tradition de l'ordre et de la religion......" Et notre contribution, ajoutait-il, est peut-être la plus importante.

C'est l'une de ces paroles qu'il est bon de méditer souvent, et meilleur encore de mettre n pratique.

P.-E. BRETON, O.M.I.

L'INFLUENCE RUSSE SUR L'EUROPE ET L'ASIE



Cette carte géographique démontre quelle peut être l'influence russe sur l'Europe et l'Asie. Moscou demande des bases navales sur la Baltique, en Finlande, des territoires dans les Balkans; elle peut attaquer l'Afghanistan; elle réagit contre le traité anglo-franco-turc et elle peut enlever le Manchoukouo au Japon par la pointe extrême de la Sibérie; elle peut enfin envoyer des avions vers les bases navales aériennes de l'Alaska.

ATTENTAT CONTRE LA VIE DE ADOLF HITLER

Une bombe éclate onze minutes après le départ du Chancelier

BERLIN. — Les agents de police font des recherches dans tout le pays pour retrouver les auteurs de l'explosion, qui s'est produite, mercredi dernier, dans l'entrepôt Buergerbrau, de Munich, et qui aurait pu ensevelir Hitler sous un amoncellement de débris de neuf pieds, s'il n'avait quitté la salle plus tôt qu'il n'a coutume de le faire en pareille circonstance.

L'explosion dans cette salle, qui est une forteresse naziste, est survenue quelque temps après que Hitler en fut parti afin de prendre le train pour Berlin. Sept partisans du chancelier ont été tués et 63 ont été blessés, dont 2 grièvement.

Le service secret angiais et les Juifs sont accusés de cet attentat à la vie de Hitler, mais les autorités déclarent que dans le moment il n'y a pas de traces de personnes directement responsables "de cette tentative, qui a dû être méditée depuis longtemps avec soin."

La récompense de 500,000 marks ($200,000) offerte tout d'abord pour renseignements qui amènerait la capture des coupables, a été augmenté par la suite à 600,000 marks ($240,000), grâce à une autre offre de 100,000 marks ($40,000).

Aucun des hauts personnages nazis qui accompagnèrent Hitler à Munich n'est compté au nombre des morts ou des blessés.

Les témoins de l'explosion disent qu'elle a été si violente qu'une grenade à main n'aurait pu la causer. L'entrepôt de bière a été un des endroits les plus surveillés de Munich pendant plusieurs jours, et on ne donne aucune explication sur la question de savoir comment un étranger ou un conspirateur eût pu y entrer.

On croit que la Gestapo, police secrète naziste, et la Schutzstaffel, garde d'élite de Hitler, ont entrepris des recherches d'espions et une campagne pour éliminer les ennemis du régime naziste en politique et en guerre.

L'agence D.N.B. dit qu'on a attenté à la vie de Hitler parce qu'on croyait que par cet acte l'Allemagne serait frappée au coeur.

"Quels sont ces meurtriers?" demande-t-elle. Nous ne connaissons pas encore ces individus pas plus que nous ne savons comment ils ont préparé leur forfait. Mais il est une chose que nous savons, c'est que les donneurs d'or sont des agents du service secret. Et pour les seconder il y a les agitateurs de guerre dans les oreilles desquels chuchotent les Juifs. S'il y a quelque chose qui affermit notre désir de victoire ou nous rend plus fidèles au fuehrer, c'est bien cette tentative de l'assassiner. Mais l'Angleterre apprendra à mieux nous connaître. Nous ne nous contenterons pas de demi-mesures: tel est le serment fait sur le tombeau de ceux qui sont morts.

Dans la salle spacieuse où Hitler prononça son discours, se trouvaient la plupart des anciens nazis qui suivirent Hitler dans son soulèvement infructueux de 1923. Après avoir applaudi Hitler, ils demeurèrent dans la salle pour discuter son discours et sa déclaration, savoir que l'Allemagne était prête à une guerre de cinq ans.

L'explosion se produisit d'en-haut ce qui indique que des explosifs étaient cachés au plafond ou furent transportés à un étage supérieur.

Il est probable qu'on s'est trompé de quelques minutes dans la préparation d'un dispositif à l'effet retardé ou sur la décision de Hitler de quitter la salle à un moment inconnu par les comploteurs.

Il dut probablement la vie, dit-on, à son départ soudain, quand il aurait pu demeurer quelque temps dans la salle pour causer avec les anciens combattants comme c'est sa coutume.

On dit que les huit morts ont été tués immédiatement et que quelques blessés sont dans un état grave.

L'intérieur de la salle a été grandement endommagé et des nazis ont été jetés sur le plancher, en dessous des débris.

Un administrateur de la salle dit que ce fut une terrible charge, et le propriétaire ajoute que l'accident se produisit sans avertissement et sans qu'on entendit le moindre petit bruit. Le plafond s'effondra avec un bruit terrible.

La ville de Munich a été plongée dans le désordre, et les communications téléphoniques ont été rompues avec le reste du pays pendant plusieurs heures.

Observatoire

Décoré par le Pape

Un message envoyé d'Ottawa par S. E. le Délégué Apostolique à Mgr Breynat, o.m.i., annonce que le Souverain Pontife vient de décorer le pilote-aviateur Louis Bisson, de la croix "Pro Ecclesia et Pontifice."

Cette décoration insigne est octroyée, selon le texte de la dépêche "en reconnaissance des remarquables services rendus aux missions canadiennes et au représentant du Saint-Siège."

Comme on le sait, M. Louis Bisson se consacre depuis plusieurs années au service du Vicariat du MacKenzie et de son chef spirituel, Mgr Breynat, le doyen de l'épiscopat canadien. Son dévouement, son habileté, ses prouesses ont été une contribution très appréciable à l'apostolat missionnaire. Louis Bisson est connu dans tout le Nord canadien et jusqu'à l'Arctique. Son caractère affable en fait l'ami de tous.

Nous nous réjouissons de cet honneur qui lui est décerné aujourd'hui et nous lui offrons nos félicitations les plus chaleureuses.

* * *

Le premier ministre et la question scolaire

L'Honorable Aberhart a adressé la parole au 600 instituteurs d'Edmonton lors de leur 15ème convention annuelle.

Il a déclaré que "le système économique pour être efficace doit marcher de pair avec une éducation convenable." C'est affirmer, comme nous l'avons fait souvent, la nécessité de l'éducation adulte. Apprendre au peuple à résoudre ses problèmes économiques, religieux, nationaux, etc.: Voilà la question à l'ordre du jour.

Le premier ministre a aussi insisté sur le point de vue moral et spirituel de l'éducation.

"Une race qui grandit intellectuellement, dit-il, doit gradir spirituellement, dit-il, doit grandir spiriment elle est condamnée à périr. Le manque d'éducation spirituelle et morale menace de faire sombrer la société actuelle."

Malheureusement, il faut l'avouer l'éducation comporte de nos jours des lacunes lamentables. Trop souvent les institutions où se forme la jeune génération sont des laboratoires de paganisme, de lutte ouverte contre Dieu, la religion et la morale. On relègue l'étude de la religion au second plan; on lui laisse une place ridicule; on la remplace par des théories matérialistes qui tuent toute idée religieuse dans l'âme des étudiants. Ainsi font de soi-disant professeurs modernes.

Plusieurs constatent cette conduite déplorable, et que fait-on pour y remédier? Il faut maintenant passer aux actes, puisqu'il en est encore temps.

* * *

Des coopératives

On se rappelle les brillantes journées de notre Congrès de la Coopération; on se rappelle aussi l'impression profonde produite par la conférence de Monseigneur Camille Roy, sur les coopératives d'action nationale.

Aujourd'hui encore la coopération prend le premier plan. Afin d'obtenir des fruits durables de notre Congrès et de promouvoir parmi les nôtres les effets de cette coopération bienfaisante, on a lancé ici le projet connu chez nos frères des autres provinces sous le nom de 'Journée de l'Association.'

Il importe de traduire en actes les enseignements et les exemples de notre Congrès.

Nous souhaitons que tous comprennent leur devoir et l'accomplissent résolument... généreusement.

P.-E. B.

DELEGUES DES DOMINIONS EN FRANCE

PARIS. — Les représentants du Commonwealth des Nations britanniques — la Grande-Bretagne, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique-Sud et l'Inde — se sont rendus, vendredi dernier, en France pour obtenir de la bouche même des chefs militaires alliés des renseignements sur le cours de la guerre et pour prendre au nom de leurs pays respectifs l'engagement de poursuivre la guerre contre l'agression hitlérienne.

Le groupe, que conduisait le ministre anglais des Dominions, M. Anthony Eden, comprenait M. T.-A. Crerar, ministre canadien des mines et des ressources naturelles, M. R.-G. Casey, ministre australien des approvisionnements, M. Peter Fraser, ministre néo-zélandais de l'éducation, le colonel Deney Reitz, ministre sud-africain des affaires indigènes, et sir Muhammad Zafrulla Khan spécialiste des questions commerciales au conseil exécutif du gouvernement de l'Inde. Les membres des missions des divers Dominions aux consultations de Londres accompagnaient leurs chefs.

Dès leur arrivée à Paris, les distingués visiteurs ont été conduits au grand quartier général des armées alliées où ils ont été reçus par le généralissime Maurice Gamelin. On a gardé le secret sur ce qui s'est dit au cours de l'entretien, mais les visiteurs ont cependant admis que le général Gamelin leur avait exposé sans aucune réticence la situation militaire des Alliés et leur avait montré sur les cartes les positions des diverses armées en présence. Ils ont ajouté que le généralissime des armées alliées les avait impressionnés par sa détermination et sa confiance sereine.

Les représentants des nations de l'Empire sont ensuite allés présenter leurs respects au premier ministre Edouard Daladier. C'est M. Eden qui a présenté les représentants des Dominions au premier ministre français.

"Nous sommes vivement impressionnés par la confiance et le courage des hommes qui sont sur notre front commun, a déclaré M. Daladier. Votre visite ici revêt une grande signification pour la France dont les fils occupent les fortificatons qui sont tout près de la région qui a été dévastée par la guerre. Il se peut que ces régions soient dévastées et reconstruites de nouveau, mais ce que nous savons, c'est que la cause à laquelle nous nous sommes consacrés doit triompher."

M. Eden et les représentants des Dominions ont ensuite prononcé de brèves allocutions. "Le peuple canadien, dit M. Crerar, est issu d'ancêtres venus de deux pays, la France et les Iles britanniques. Nous sommes résolus à maintenir un front uni pour poursuivre la guerre que nous considérons comme une lutte pour la sauvegarde de la liberté et de la bonne foi dans les relations internationales. **Unies**, les deux races du Canada apparaissent comme un symbole et un exemple d'unité durable au cours du conflit actuel."

A. C. F. A.

MANIERE D'ORGANISER VOTRE JOURNEE

Une grande activité règne dans différents centres de la province, à la suite de notre Congrès.

Avec l'aide des nôtres, nous avons pu organiser une active propagande et un congrès fructueux. Cette aide nous la demandons aujourd'hui à tous, afin de poursuivre le travail entrepris: organisation scolaire, nationale, mouvement coopératif, caisses populaires, concours de français, etc.

C'est pour cela que, répondant à l'un des voeux du Congrès, nous avons organisé la **"Journée de l'Association."**

Pour vous aider dans votre organisation locale, voici quelques conseils que je crois utile de souligner:

1—Que les dirigeants des cercles locaux et les intéressés se réunissent dès cette semaine. Ils prépareront ensemble l'organisation dans leur centre.

2—Choisissez un Conférencier (dans votre paroisse ou une paroisse voisine) qui expliquera à vos gens le travail accompli déjà, et le travail qui reste encore à accomplir.

3—Choisissez un certain nombre de paroissiens, en assignant à chacun les familles à visiter, pour la **"Journée de l'Association."**

4—Déterminez le jour où vous aurez la conférence, (après la grand'messe, de préférence). Ce jour-là, les visiteurs parcourent la paroisse. Voyez à ce que cette visite soit bien faite. Faites-là débuter comme il faut, et elle aura du succès. Il se peut que certaines visites soient empêchées, ce jour-là. On verra, à ce qu'elles soient faites, les jours suivants.

Faisons un succès de cette **"Journée de l'Association"**; nous pourrons alors maintenir et faire progresser les oeuvres qui ont reçu un si bel élan à notre récent congrès.

Nous sommes assurés que tous feront leur devoir et rendront possible la poursuite d'une campagne destinée au bien-être de tous les nôtres.

Docteur L.-O. BEAUCHEMIN,
Président général de l'A.C.F.A.

BERLIN. — La peine de mort a été établie comme sanction pour toute personne qui attenterait à la morale des soldats, qui serait portée déserteur ou qui pratiquerait le pillage.

PARIS. — La cérémonie de la ceuillette des raisins et de la presse du vin des vignerons de Montmartre fut observée alors que les membres de la "commune libre" profitèrent de leur congé traditionnel, à peine assombris par la guerre.

PARIS. — Quatre Académiciens sont devenus octogénaires au cours de l'année 1939: Son Eminence le cardinal Baudrillart, recteur de l'Institut catholique de Paris, MM. Maurice Donnay, Henri Bergson et Henri Lavedan.

BRUXELLES. — Adolf Max, le bourgmestre de Bruxelles, est mort à l'âge de 70 ans. Emprisonné par les Allemands durant la première grande guerre, il fut bourgmestre de Bruxelles sans interruption depuis la guerre. Déjà bourgmestre en 1909, il était devenu fameux par sa résistance aux envahisseurs, en août 1914.

BALE. — On a rouvert les portes des écoles dans les villes alsaciennes de Mulhouse et de Colmar qui ne sont qu'à quelques milles de la ligne Maginot.

MANILLE, Espagne. — Un autocar a plongé à travers un vieux pont et s'est abîmé dans un ravin, près de Iloilo, et 29 personnes ont trouvé la mort tandis que 10 étaient gravement blessées.

BERNE, Suisse. — Un rapport non confirmé venu d'Allemagne disait que les Allemands vivant le long de la Volga, en Russie soviétique, avaient été arrêtés récemment sous des accusations de haute trahison.

AUTOUR DU GLOBE

PARIS. — Les économistes français disent que l'Allemagne s'efforce de fermer à la Grande-Bretagne et à la France toutes les sources d'approvisionnements de l'Europe continentale, dans l'espoir de contre-balancer les effets du blocus des Alliés et de l'abolition de l'embargo sur les armes aux Etats-Unis.

LONDRES. — La Grande-Bretagne se prépare à tirer parti des énormes ressources industrielles des Etats-Unis que l'abolition de l'embargo met à sa portée et l'on parle d'un emprunt public, le premier de la guerre, pour acheter des armes et des munitions aux Etats-Unis. Le gouvernement demanderait au parlement dès cette semaine l'autorisation de lancer cet emprunt qui s'élèverait, disent certains à 250,000,000 de livers sterling ou $1,117,500,000.

LONDRES. — Dans des milieux navals neutres, on rapportait que des unités navales alliées ont aperçu le navire de poche allemand "Deutschland" dans les parages des Açores.

L'Amirauté britannique a ordonné la chasse au "Deutschland", parce que la présence de ce navire dans l'Atlantique met en danger la sécurité des transports de matériel de guerre des Etats-Unis en Angleterre et en France.

BERLIN. — Dans les milieux officiels allemands, on affirme que l'abolition de l'embargo sur les armes par le Congrès des Etats-Unis est un acte contraire à la neutralité et on laisse prévoir une intensification de la guerre sous-marine.

Réunions Régionales de l'Association

Bonnyville 24 novembre
St-Paul 26 novembre

AUX EDUCATRICES

1—POSITIFS: Ce qu'il faut faire

A ton foyer, accueilleras
Tous les enfants que Dieu voudra.

Pour les élever, il te faudra
Tête solide et coeur aimant.

Ta volonté imposeras
Pour lui apprendre à marcher droit.

Tes nerfs calmés, tu puniras
Quand il le faut, sans t'attendrir.

Ce que tu dis, tu pratiqueras:
Mieux vaut agir que sermonner.

Sur l'horloge te guideras
Pour que bébé soit sage et fort.

Par hygiène prépareras
Des corps solides pour l'avenir.

Puis aux consciences tu parleras
Des grands devoirs qu'il faut rem-
(plir.

La loyauté tu exigeras,
Toujours entière, quoi qu'il en coûte

Avec ton coeur, tu leur diras
Qu'il faut s'aimer profondément.

C'est chaque jour que tu joindras
Leurs petites mains dans la prière.

Et, sans repos, tu travailleras
A faire des hommes de ces enfants.

A tout instant, tu donneras
De toi-même sans mesurer.

Et c'est alors que tu trouveras
Le vrai bonheur à les aimer.

2—NEGATIFS: Ce qu'il ne faut pas faire

Dans son berceau, si bébé hurle
Pour qu'on le prenne. n'acourre pas

Caresses tendres et compliments
Démesurés, ne prodigue pas.

Puis, quand il te faut commander,
D'idées, sans cesse, ne change pas.

A l'entêté qui te résiste,
Par lassitude, ne cède pas.

Qu'on te réponde d'un ton de voix
Impertinent... ne l'admets pas!

Si tu promets une récompense
Ou punition, ne l'oublie pas.

Quand papa gronde, si tu trouves
Qu'il exagère, ne le dis pas...

L'énervement te met une gifle
Au bout des doigts, ne la donne pas.

Louange de l'un à tous les autres,
Sur tous les tons, ne chante pas...

Par une austère sévérité,
L'aveu timide n'empêche pas.

Les jeux trop sages que l'on joue
Loin de tes yeux, ne permets pas.

Par tes paroles ou par tes actes,
A leur confiancee, oh! ne mens pas!

Et s'il te semble que ton effort
Reste sans fruits, ne le crois pas.

Ce qu'ils apprennent de leur maman
Les coeurs d'enfants ne l'oublient
(pas.

La tentation

7 heures. Mme Loison trempe sa soupe, met le couvert: deux assiettes sur la toile cirée bien propre, deux serviettes aussi et le petit bouquet de fleurs champêtres que Louisette, dimanche soir, a rapporté dans sa sacoche de Guide.

La pauvre chérie, les jours de repos ne seraient pas bien gais pour elle, si elle n'appartenait, fort heureusement, à une compagnie de Jeannettes, où l'on apprécie, la maman le sait, sa bonne humeur toujours égale, son esprit de décision, ses qualités de discipline et d'endurance.

La brave petite Mme Loison, qu'un veuvage prématuré laisse seule au monde avec cette fillette trop jeune encore pour gagner sa vie, s'épuise en journées de raccommodage, ici et là. Grâce à Dieu, elle ne manque pas de travail, et le dimanche seulement elle trouve le temps de mettre un peu d'ordre chez elle.

Il ne saurait donc, hélas! jamais être question de promenades dominicales, et la maman n'éprouve pas cette mélancolie, si naturelle chez d'autres, de se sentir privée de son enfant le seul jour où il lui serait possible d'en profiter un peu.

7 h. ¼; Louisette est en retard. Rien d'étonnant à cela, d'ailleurs; il y avait ce soir, après l'école, une réunion de Jeannettes; ce sont bientôt les grandes vacances, et l'enfant, ce midi, a prévenu sa mère, avec un sérieux fort amusant, qu'il y aurait dans la soirée des décisions fort importantes à prendre.

Enfin, le jeune pas, reconnaissable entre mille tant il est souple, joyeux, plein de vie exubérante, grimpe l'escalier. Plus vite encore que de coutume, semble-t-il. La porte s'ouvre devant un tourbillon.

Maman chérie, maman chérie, on campera en pleine forêt pendant les vacances, loin, loin d'ici, près de la mer que je n'ai jamais vue... pendant quinze jours, quinze grands jours, au soleil, en plein air; je suis folle de joie, vois-tu...

Egoïsme inconscient d'une petite fille, très bonne par ailleurs, mais à qui l'amour maternel épargne toutes les inquiétudes.

—Et tu sais, pour pas cher du tout. Songe que ces quinze jours, la cheftaine l'a dit, y compris le chemin de fer, près de six cents kilomètres aller et retour, ne coûteront que cent cinquante francs! Dix francs par jour!

Un nuage voile quelques secondes le regard de la pauvre Mme Loison. Son coeur, lui semble-t-il, va cesser de battre.

Cent cinquante francs! Elle qui vit au jour le jour avec tant de mal, et dont les quinze francs de gain quotidien — à raison de six jours par semaine — les font vivre toutes les deux au prix de quels prodiges.

Des prodiges, vraiment! puisque Louisette n'a jamais deviné à quel point elles frôlaient la misère, vêtue aussi gentiment que ses compagnes, bien nourrie, un peu gâtée même.

Le choc est trop brutal, trop imprévu, pour que la maman puisse instantatnément se reprendre.

Quel devoir atroce: éteindre toute cette joie qui illumine ce soir l'humble foyer, prononcer ces simples mots:

—Je ne peux pas te donner cet argent; j'ai cinquante francs à la Caisse d'épargne, péniblement amassés sou par sou en vue d'une maladie possible de trois ou quatre jours, et c'est tout, tout... Pour manger demain, après-demain, il me faudra travailler, demain, après demain, et tous les autres jours qui suivront, jusqu'à ce que toi, puisses enfin m'aider à ton tour.

Mais les mots ne veulent pas sortir, ne peuvent pas sortir.

Est-ce que ça ne ressemblerait pas à une mauvaise action? Eteindre brutalement toute cette claire joie enfanine qui fait tant de bien.

Allons, demain...

Mais le lendemain — quelles formes la tentation ne prend-elle pas? — le lendemain, en se rendant à son travail, Mme Loison a trouvé sur son chemin une enveloppe blanche, et l'enveloppe, ne criez pas trop vite au miracle, contenait deux beaux billets de cent francs tout neufs.

Quelle réponse!!... Cet argent tombé du ciel... La pauvre chérie ne savait rien; il allait être facile maintenant de lui donner les cent cinquante francs nécessaires, et même de compléter un peu son équipement... Tout était pour le mieux et la grosse angoisse d'hier se dissipait.

Tout heureuse, Mme Loison reprit sa route... Heureuse?... Pas longtemps. Elle sentait déjà obscurément au fond d'elle-même monter quelque chose, quelque chose de sombre, un peu comme un nuage qui menaçait de couvrir, de submerger tout son soleil intérieur.

Cet argent si opportunément tombé entre ses mains, il ne lui appartenait pas: quelqu'un l'avait perdu, quelqu'un à qui il fallait le rendre.

Elle s'imaginait, tout en marchant, égarant une pareille somme, et ce qu'elle penserait si...

Mais en admettant même que l'argent appartînt à quelqu'un de riche, quelqu'un pour qui il ne représentait qu'un peu de superflu, il n'en était pas monis indispensable de le restituer...

Et, sans plus hésiter, la pauvre petite Mme Loison s'en fut au commissariat le plus voisin porter la malencontreuse enveloppe.

Le soir même, sans doute parce qu'elle avait eu le courage de surmonter la tentation vilaine, elle eut aussi celui de dire à Louisette la pénible vérité.

—... Nous sommes pauvres, ma petite chérie; depuis la mort de ton papa, nous vivons avec ce que je gagne, uniquement, et si je cessais de travailler seulement huit jours, je ne sais pas ce qeu nous mangerions.

Louisette, toute pâle, avait écouté. En une minute elle venait de faire connaissance avec la vie, et elle était prête aux larmes, aux sanglots, au désespoir.

Mme Loison le sentit, et après une hésitation, elle continua:

—Ce matin, en partant travailler, imagine-toi que j'ai trouvé deux cents francs, sur le trottoir... je les ai portés au commissariat de police....

Elle épiait, douloureusement, le petit visage bien-aimé.

L'enfant ne détourna pas ses yeux clairs, elle n'eut pas une hésitation, sans doute ne fit-elle même aucun rapprochement entre la première partie de la confession et la seconde.

Elle dit seulement:

—Mais bien sûr, maman, il n'y avait aucune raison d'attendre!

Alors, en Mme Loison, un grand apaisement se fit. Elle venait de comprendre que l'âme de sa fille était solidement trempée.

De l'enfant trop gâtée jusqu'à présent, il restait ce soir une brave petit fille.

Au lieu de prendre un livre, de s'isoler sous la lampe, Louisette vint près de sa mère:

—Maman, laisse-moi t'aider à faire la vaisselle; cela me fera plaisir...

Puis, parce qu'elle voulait "tenir" comme une vraie Guide digne de ce nom, d'une pauvre petite voix qui s'enrouait un peu, une assiette à la main, un torchon de l'autre, elle entonna bravement une chanson de route...

Céline LHOTTE.

RECETTES

Tartelettes

Faites cuire 12 abaisses de tartelettes. Lorsqu'elles sont refroidies remplissez-les du mélange suivant:

2 tasses de compote de pommes; 2 jaunes d'oeufs; 4 cuil. à soupe de sucre; ½ cuil. à thé d'extrait d'amande.

Battez les jaunes d'oeufs. Ajoutez le sucre et la compote de pommes. Faites cuire au bain-marie jusqu'à épaississement. Ajoutez l'extrait d'amande. Refroidissez. Tassez dans les abaisses de tartelettes. Recouvrez les dessus d'une meringuo faite avec deux blancs d'oeufs battus et quatre cuillerées à soupe de sucre. Dorez dans un four à feu très lent.

LES PHASES DE LA LIBERATION DE L'ESPAGNE

Une fête symbolique: la fête de l'Unification (le 19 avril 1938)

Le 19 avril 1938, le général Franco se rendait pour la première fois à Saragosse en voyage officiel. Saragosse, en Aragon, récememnt délivrée entièrement du joug marxiste, avait été choisie pour être témoin d'une fête grandiose et inoubliable, la fête de l'Unification, le premier anniversaire du jour où le général Franco avait uni dans un parti unique Phalangistes, Requétés et J.O.N.S.

Saragosse, où Franco, à 36 ans, avait été le directeur de la fameuse Académie militaire dont la ville se glorifie, se devait de manifester dignement son enthousiasme, non moins que sa reconnaissance. Elle l'a fait, et tout l'Aragon avec elle, de façon grandiose.

L'ASSISTANCE

Deux cent mille personnes? Peut-être davantage. C'est un peuple entier qui était là, dans ce champ si bien nommé de la Victoire. 65 trains spéciaux déchargèrent leur matériel humain, depuis l'aube; une caravane sans fin de voitures et d'autobue mettait dans la circulation de la ville une note d'animation insolite.

Soldats et civils, hommes et femmes, jeunes et vieux, arborant la chemise bleue de la Phalange ou coiffés du béret rouges des Requetés, se confondaient dans les rues et sur les places, tous unis dans la joie de la journée comme ils l'étaient dans le même idéal.

AU CHAMP DE LA VICTOIRE

Les dirigeants de la Phalange avaient établi une organisation parfaite. De nombreux haut-parleurs indiquaient à la masse croissante leur place spéciale dans le champ, selon leur pays ou leur qualité. A quatre heures de l'après-midi, l'immense esplanade était complètement remplie; et, au-delà, il y en avait d'autres, que les haut-parleurs mettaient au courant de ce qui se passait.

Au point de vue de la couleur, le spectacle était indescriptible. Encadrés par les fanions et les drapeaux de l'Espagne, la Phalange et les Requetés composaient une masse imposante de bleu et de rouge. Ici apparaissait une ligne ''une blancheur immaculée: les infirmières des hôpitaux. Deux grandes enseignes indiquaient l'entrée principale. Au fond, et face à la foule, les tribunes présidentielles, au centre desquelles se détachaient les armes impériales de la Patrie. Dans l'une de ces tribunes avaient pris place les mutilés de guerre. L'assistance les accueillit avec un amour et une émotion douloureux. Le bras levé, elle les salua, leur rendant le tribut d'admiration et de reconnaissance que méritaient leur héroïsme, leur sacrifice. Oh! ces jeunes hommes aveugles, manchots ,sans jambes! Il fallait les voir brandir leurs cannes ou leurs béquilles, avec allégresse, pendant les discours, surtout pendant celui de leur Chef! Une ovation annonça aussi l'arrivée du général Moscardo, l'héroïque défenseur de l'Alcazar de Tolède, désormais commandant de l'armée d'Aragon.

Dans une des tribunes voisines, la femme et la fille de Franco, accompagnées de quelques dames, admiraient ce merveilleux spectacle.

LES DISCOURS

La célébration du premier anniversaire de l'Unification avait été organisée dans toute l'Espagne, et des cérémonies publiques de propagande devaient avoir lieu dans certaines villes déterminées. Plusieurs millions de personnes prirent part à ces concentrations, et entendirent des orateurs choisis développer les principes de la Gharte du Travail et la signification de l'unité politique instaurée par le Chef.

C'est dans ce sens que parlèrent à Saragosse deux conseillers nationaux de la Phalange, MM. Aguilar et Jimenez Arnau. Ils exprimèrent la reconnaissance de l'Espagne envers le généralissime pour la victoire militaire, et pour l'oeuvre de reconstruction accomplie à l'arrière, ils analysèrent la décadence de l'Espagne et sa résurrection, et la beauté de l'avenir du nouvel Etat. Ils furent longuement acclamés.

L'ESPRIT DE L'ESPAGNE NOUVELLE

Pendant ce temps, Franco accomplissait un acte des plus significatifs au point de vue de la reconstruction nationale: il inaugurait la station de Radio-Saragosse, l'une des plus puissantes de l'Europe.

A l'intérieur de l'édifice, on avait préparé, sous un dais aux couleurs nationales, un autel supportant une statue de la Vierge del Pilar et un crucifix. L'installation fut bénite par le docteur Barnabé, représentant l'Archevêque.

Après cette cérémonie, le général Franco prononça son fameux discours, que nous regrettons de ne pouvoir publier en entier. Donnons-en pourtant quelques extraits, pour mieux saisir sur le vif l'esprit de l'Espagne nouvelle:

"Espagnols. il y a aujourd'hui un an que, parmi les vielles pierres de Salamanque, siège de mon quartier-général, je vous ai adressé la parole à l'occasion du Décret d'Unification qui fondait dans une seule unité politique nationale les valeurs jusqu'alors éparses de notre Mouvement. Je viens aujourd'hui, à nouveau, prendre contact avec vous, sur cette terre d'Aragon, colonne fondamentale de la Foi et de la Patrie.

La guerre n'aurait pu être gagnée si l'Espagne n'avait été unie et disciplinée... l'union collective, étroite et fraternelle de ce qu'il y avait de meilleur en Espagne a amené des résultats épatants tant dans l'ordre militaire que dans l'ordre économique, social et culturel.

Nous avons gagné la guerre. L'aide que l'ennemi reçoit ne lui sert plus de rien, si ce n'est à répandre en vain plus de sang, la plupart du temps innocent. Il est bon que les démocraties chrétiennes—moins chrétiennes que démocrates—le sachent, elles qui ne peuvent comprendre cette page sublime de la persécution espagnole, qui, avec ses milliers de victimes, évêques, prêtres, laïques, est la plus glorieuse de celles que l'Eglise ait eu à endurer.

Nous fixons maintenant notre attention sur la reconstruction de la Patrie, sur la restauration de sa grandeur... l'Etat abordera les grands problèmes, la réalisation de la grande oeuvre sociale qui doit fournir à nos classes moyennes et à nos travailleurs des conditions d'existence plus humaines et plus justes; il faudra résoudre les multiples problèmes qui se posent à notre industrie pour son redressement; organiser l'oeuvre culturelle de la renaissance intellectuelle et morale de notre jeunesse; entreprendre de grands travaux publics; organiser le tourisme, la presse, et obtenir par toutes ces mesures le rétablissement de notre prestige dans le monde... Nous avons besoin pour cette tâche immense, du travail, du talent, du sacrifice et de la vertu de tous.

C'est avec une foi profonde et sûre et non avec un optimisme bruyant que nous entreprenons cette tâche de la paix. Nous avons l'aide de Dieu, mais nous devons tous travailler par nous-mêmes dans le sentiment religieux du devoir, du devoir fait de service, d'abnégation et d'héroïsme, non imposé par l'action coercitive de la loi, mais par la conscience, lorsque nos sentiments sont imprégnés des plus pures essences spirituelles.

Nous ne voulons pas d'une Espagne dominée par un seul groupe, quel qu'il soit... l'Espagne est pour tous les Espagnols qui l'aiment et la servent dans la discipline politique de l'Etat.

Notre mouvement restaure pour tous l'ordre de la Patrie; c'est en lui et par lui qu'il veut pour tous les Espagnols, le pain et la Justice!"...

LE DEFILE

Ce discours, accueilli avec l'enthousiasme et les acclamations que l'on peut supposer, fut suivi d'un défilé de toutes les organisations présentes devant le balcon central du Palais de la Division, où s'était rendu le général Franco.

Brandissant leurs étendards, tout un monde chante et acclame sans

(Suite à la page 4)

Le Tabac à Fumer NATUREL
ALOUETTE
Mélangé par des Experts est Toujours Régulier
La Cie B. Houde Limitée—Vieille maison de Québec. Commerce établi en 1841

Vous désirez faire un
BON REPAS?
Venez au
CECIL HOTEL CAFE
Sous nouvelle administration
10414 av. Jasper, Tél: 27444, Ed.

Faisons commissions.—Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages.—Garçons et autos à votre service.—Téls: 22246-22066
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10121—101e rue T.M. Champion

DEMANDEZ les BISCUITS Sunland
FABRIQUE A EDMONTON

Articles de gouret C.C.M.
Avons tous les articles de Sports
Patins aiguisés avec le nouveau "Lengthwise Grinder."
HERB WEBB
10704 Ave Jasper — Tel.: 22557

Tél: 21131 — Edmonton
CECIL HOTEL
Jos. BEAUCHAMP, Prop.
Angle Ave Jasper et 104e rue
Chambres, eau chaude froide et tél. Rendez-vous des Canadiens

CONNELLY-McKINLEY
LIMITED
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.
Tél.: 22222 10007 109e rue

McDermid Studios Ltd.
10024-101St STREET
Near the Journal ~ EDMONTON

Gillespie Grain Co. Ltd
Edmonton, Alta.
Elévateur ruraux — Accommodation aux élévateurs terminaux.
Département des options
Vous trouverez qu'il est avantageux d'encourager une compagnie de grain dont le bureau-chef est à Edmonton
Téléphone: 23436

Hainstock & Son, Ltd.
Entrepreneurs, pompes funèbres
Tél: 32025, 10541-81e. Ave
EDMONTON-SUD ALBERTA
Succursale à LEDUC, Tél: 93
A. Magnan, rep. à Beaumont
Téléphone 972-8514

HAYWARD LUMBER CO. LTD.
Manufacturiers de CHASSIS, PORTES, BOISERIES pour églises, bureaux et magasins
Toutes sortes de matériaux de construction
DEMANDEZ NOS PRIX
Téléphone: 26155 Edmonton, Alberta

P. MANNING LUMBER CO. LTD.
BOIS DE CONSTRUCTIONS
Bardeaux, lattes, chaux, papier à couverture, portes, chassies, moulures
10443-80e Avenue Téléphone 32051

McNEILL'S TAXI
Tous nos autos sont assurés contre les risques d'accidents aux passagers et responsabilités envers le public
CHAUFFEURS COURTOIS
23456-Telephone-23456

LOCKERBIE & HOLE
Plombiers sanitaires
Ingénieurs pour systèmes de chauffage
Téléphone: 21763 10718—101e rue

RAPPELEZ-VOUS QUE LE
BON Pain de McGavin
EST L'ALIMENT LE PLUS NOURRISSANT
ET AUSSI LE PLUS ECONOMIQUE

Liberty Machine Works Limited
Mécaniciens, Soudeurs
Machines et réparations
10247-103ème rue
EDMONTON
Sam Nichols, gr. Tél. 22048

QUINCAILLERIE D'AUTOMNE
Cartouches et Douilles Western "Super X"
Nouveaux Radios à Batteries Stewart-Warner—1940
Batteries Burgess "B"
Poêles et réchauds "Entreprise"
Machine à laver Voss & Kleener.
Huile et Graisse "Huskie"
Système à eau "Myers"
Voyez votre marchand local
THE
J. H. ASHDOWN HARDWARE CO.
LIMITED

Sachez apprécier la saveur
DES BIERES
FAITES EN ALBERTA
"Les MEILLEURES QUI SOIENT"
Cette annonce n'est pas insérée par le Bureau de Contrôle des Liqueurs, ni par le Gouvernement de la province.

LORSQUE VOUS RECEVEZ DES AMIS
Servez
ECD
CREME GLACEE
Si délicieuse
Si commode
Si économique
EDMONTON CITY DAIRY
LIMITED
Laiterie 109e rue
Téléphone 25151

REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XII — MERCREDI, LE 15 NOV., 1939 — No. 5

La croix rouge

Une oeuvre à encourager

Cette semaine, d'un bout à l'autre du pays, on a mené une active campagne en faveur de la Croix-Rouge.

On peut, selon l'expression de S. E. le Cardinal Villeneuve différer de sentiments sur la question de la participation à la guerre, mais on ne peut rester indifférents devant les misères que déchaînent le conflit.

Voici d'ailleurs la déclaration du primat de l'Eglise Canadienne:

"Quels que soient les sentiments des uns ou des autres à l'égard de la participation canadienne à la présente guerre, il n'est personne au Canada qui ne souhaite rendre aux soldats canadiens les services d'ordre moral ou matériel les plus généreux. A plus forte raison, voudra-t-on secourir les blessés et les protéger contre la mort. Aussi bien la Croix-Rouge devient-elle pendant la guerre une société dont le but s'élève au-dessus de toute discussion, et je suis sûr d'interpréter le sentiment chrétien et humanitaire de tous les citoyens de cette Province en acceptant le patronage d'honneur de la division de la Province de Québec de la Société Canadienne de la Croix Rouge.

"D'ailleurs l'Eglise ne sait point s'éloigner de ceux qui souffrent. A l'exemple de Notre Seigneur Jésus-Christ. Elle se penche pour consoler et guérir selon ses moyens les blessés et les affligés. Il m'incombe et je me rends volontiers au devoir de prendre le premier rang en cette assistance, et voilà pourquoi je suis heureux de me rendre à votre désir."

* * *

La Croix Rouge a rendu, dans le passé, des services incalculables. Fondée en 1863, elle est répandue aujourd'hui dans 65 nations et compte 15 millions de membres adultes.

Aujourd'hui encore, en face des événements actuels, sa mission devient plus nécessaire: édifier des hôpitaux, organiser des ambulances, pourvoir aux besoins médicaux, s'occuper des soldats blessés, des prisonniers, vétérans, soutenir certains foyers désorganisés.

Pour toutes ces oeuvres et d'autres encore, la Croix-Rouge a besoin d'être secondée. L'objectif de la présente campagne est de $3 millions pour tout le Canada, dont $75,000.00 pour la partie nord de l'Alberta.

A l'exemple du Sauveur, ayons pitié de la foule des miséreux et donnons généreusement.

JEAN PATOINE, O.M.I.

LA TRAHISON GERMANO-RUSSE

Les sans-Dieu se ruent sur la Pologne catholique

"L'Osservatore Romano" reproduit largement certaines informations parvenant des pays neutres sur la situation inérieure des provinces polonaises occupées par les Russes.

Selon ces informations, les vastes territoires, dont a pris possession l'armée rouge, sur le modèle mosco- soviétisation sur le modèle moscovite. La population polonaise des régions occupées est en butte à l'oppression et aux persécutions de tous genres, spécialement dans le domaine religieux, social et patriotique. Les "Soviets" communaux, qui ont été constitués dans les localiés d'une certaine importance, ont été formés d'éléments extrémistes, qui sont, pour la plupart, des repris de justice. Il en est de même des "Comités de salut public," composés de campagnards ou d'ouvriers illettrés et sanguinaires.

Les premières mesures des Soviets en Pologne furent, rapporte le journal, l'incarcération des représentants les plus qualifiés des classes dirigeantes et des propriétaires. Les habitations de ces derniers furent prises d'assaut partout, saccagées et incendiées, tous les terrains répartis sommairement selon le caprice des nouveaux maîtres de la Russie blanche et de l'Ukraine. Les monuments les plus célèbres, les institutions culturelles qui faisaient l'orgueil de la Pologne ont subi en bonne partie le même sort.

"L'Osservatore Romano" signale notamment la destruction des Universités catholiques de Lublin et de Chyrow, de la bibliothèque de Kodska, près de Przemyst, du musée de Pulani. Il relate également que la Vierge célèbre d'Ostrabama fut exposée durant plusieurs jours aux insultes des sans-Dieu durant l'occupation de Wilno.

D'autre part, la propagande communiste proprement dite s'effectue sur une large échelle. Des milliers de drapeaux portant la faucille et le marteau, des photographies de Lenine, des tracts antireligieux, ont été distribués à la population dès les premiers jours de l'occupation.

L'organe du Saint-Siège semble surtout impressionné par le fait que de nombreux prêtres et des religieux catholiques et orthodoxes ont été passés par les armes et que le mouvement des sans-Dieu s'est déjà implanté dans les régions occupées.

SOLIDARITE SPIRITUELLE

ITALO-ESPAGNOLE

Commentant le discours prononcé par le général Franco sur les relations italo-espagnoles, à l'occasion de la remise des lettres de créance du nouvel ambassadeur d'Italie à Burgos, le général Gambara, "l'Italia", organe catholique de Milan, écrit que l'Italie et l'Espagne sont en train de former, devant la menace des ennemis de la civilisation chrétienne, un bloc décidé à défendre l'hérédité spirituelle de Rome.

"L'Occident chrétien se défend, déclare le journal. Les alliances naturelles et logiques, basées sur l'identité des idéaux non moins que des intérêts, prennent corps instinctivement. Ce qui rapproche aujourd'hui l'Italie et l'Espagne, ce qui les rend encore plus solidaires en un moment aussi tragique pour l'Europe, ce n'est point l'esprit de domination ou la violence ni des ambitions territoriales, mais bien la défense de leur patrimoine spirituel, c'est-à-dire de la civilisation romaine et catholique."

Et le quotidien milanais d'ajouter "On aperçoit dans cette résolution des deux pays amis l'écho de tout un glorieux passé de chevalerie et d'idéalisme qui contraste violemment avec le matérialisme de ceux qui veulent la domination du nombre et de la force brutale. On y décerne d'autre part le groupement de forces spirituelles tendant à affirmer victorieusement la supériorité de la culture latine sur les funestes idéologies nordiques et slaves."

MOSCOU. — L'adoption de la loi américaine de neutralité fut annoncée brièvement et sans commentaire par la presse soviétique. On a dénoncé un article attribué à Théo. Roosevelt Jr. où il était dit que "le livre de banque déterminait la politique étrangère des américains."

MOSCOU. — L'Internationale communiste vient d'adresser au prolétariat anglais et français un manifeste où elle l'invite à lutter contre ceux qui favorisent la continuation d'une guerre impérialiste. Le manifeste, publié à l'occasion des fêtes du 22ème anniversaire de la révolution communiste, ne parle pas de l'Allemagne, mais prend à partie les Etatst-Unis, le Japon et l'Italie.

MONTREAL. — M. Lawrence Macfarlane, C.R., a été élu bâtonnier du Barreau de Montréal. Il succède à M. W.-P. Buchanan, C. R., décédé dernièrement. Me Macfarlane est né à Montréal et est un gradué de McGill.

Plusieurs personnages assistaient au dévoilement de la plaque présentée au Pacifique Canadien par la Commission des Monuments et Sites historiques, pour commémorer le départ de Montréal du premier train transcontinental à destination de la Côte du Pacifique. Cette plaque fut apposée à la gare Windsor. En haut à gauche, groupe de personnages parmi lesquels on remarque le juge Fabre Surveyer, président de la Commission et Sir Edward Beatty, président du Pacifique Canadien. A droite, le jugeSurveyer offre la plaque au président du P.C.. En bas à gauche, M. A. D. MacTier, qui en mai 1887 travaillait dans la vieille gare Dalhousie, dévoile la plaque. En bas, à droite, la plaque elle-même.

— NOUVELLES BREVES —

LE PAPE FAIT UNE RETRAITE

CITE DU VATICAN. — Les prélats de l'entourage de Pie XII disent que Sa Sainteté va suspendre ses audiences particulières, du 26 novembre au 2 décembre, afin de suivre une retraite individuelle, selon une tradition de son prédécesseur Pie XI.

Le Pape projette d'écouter, chaque jour, quatre sermons par un père Jésuite. La Cour pontificale participera à ces exercices spirituels. Suivant l'exemple de Pie XI, le Souverain Pontife assistera aux exercices d'une chambre attenante à sa chapelle. Personne ne le verra.

"SOCIAL JUSTICE" ET "CLARION"

L'interdiction au Canada du journal de l'abbé Coughlin "Social Justice" a causé une surprise générale. Plusieurs associations ont écrit à Ottawa pour exprimer leur étonnement et demander les raisons de cet acte. On s'en étonne d'autant plus que l'organe du Parti communiste canadien, le "Clarion", de Toronto continue à paraître. Le numéro du 4 novembre contenait la traduction anglaise de la lettre publique d'André Marty, chef communiste français, qui vient de fuir son pays pour se réfugier à Moscou. Ce document qui couvre toute une page du "Clarion" est une glorification de la Russie et une justification du pacte germano-soviétique.

UN EVEQUE FRANÇAIS HEROS DE LA GUERRE

MONTAUBAN, France. — Mgr Elie Antoine Durand, évêque de Montauban, est mort à l'âge de 51 ans, à la suite d'une longue maladie causée par les gaz qu'il avait respirés au cours de la première Grande Guerre.

Il servait alors comme sergent de l'infanterie et reçut cinq citations, la Croix de Guerre et la Croix de la Légion d'Honneur.

Après la guerre il occupa une chaire de philosophie au séminaire et en 1935 Pie XI le consacra évêque de Montauban.

COMMENTAIRE DE L'ENCYCLIQUE

PARIS. — La Semaine Religieuse de Paris qui a paru le 4 novembre contient dans la partie officielle un article du cardinal archevêque de Paris commentant l'encyclique pontifical. "Le Pape vient de parler au monde catholique et nous pouvons le dire, à l'univers entier. N'est-il pas reconnu par tous les humains comme la grande autorité morale icibas? Quelle lumière il jette sur le conflit sanglant qui dresse des millions d'hommes les uns contre les autres! Les causes lointaines de la guerre sont exposées dans l'encyclique avec une justesse frappante. Les causes immédiates, c'est-à-dire l'esprit de domination, le culte de la force brutale, l'infidélité à la parole donnée, le dédain des obligations contractuelles, le mensonge érigé en système, toutes ces attitudes antihumaines, immorales dont nos ennemis se font gloire et qui opposent avec défi notre civilisation, le Pape les stigmatise en termes, dont la netteté et la force soulageront la conscience humaine. Combien émouvant ce geste du père, pressant dans les bras sa fille très ainée, la malheureuse Pologne, en lui promettant pour demain de justes réparations!

UNE CROISADE EST ORGANISEE AUX ETATS-UNIS

CINCINNATI. — L'Eglise catholique des Etats-Unis a lancé une croisade pour redonner à Dieu la place qui Lui appartient dans le gouvernement des hommes, à l'occasion du cinquième Congrès eucharistique national de la Confraternité de la Doctrine chrétienne. Environ 5,000 délégués des diocèses des Etats-Unis et du Canada assistaient à cette réunion, qui a duré quatre jours. Plus de trente archevêques et évêques étaient présents.

Cete croisade est un effort pour consolider le support des 21,000,000 de catholiques des Etats-Unis à la démocratie. Cette idée a été développée par les élèves de l'université catholique de Washington, mais le mot d'ordre avait été donné par Son Eminence le cardinal Dougherty, archevêque de Philadelphie, qui publia une lettre sur le sujet, au début de l'année, au nom de l'épiscopat américain.

LA LUTTE CONTRE LES COMMUNISTES

PARIS. — Le ministre de l'Intérieur, Albert Sarraut, membre du cabinet français, a déclaré que le gouvernement de la République continue sa lutte contre le communisme, sans pitié. Il faut que toutes les villes et villages de France, dit-il, soient libérés du communisme, véritable ferment de défaitisme. M. Sarraut parlait au conseil général du département de l'Aude. Et il a relié entre eux les Allemands et les communistes comme étant les agents d'un même plan de campagne défaitiste lancé contre la France. Les communistes sont autant les ennemis de la France que les Allemands. Ils travaillent en parfaite collaboration et si l'action militaire, de la part d'Hitler, paraî actuellement hésiante, c'est qu'il espère toujours que la guerre civile, déclanchée par les communistes désintégrera la défense nationale et favorisera ses plans d'attaque. "Cette offensive défaitiste est formellement déclanchée et continu obstinément chaque jour. Je puis maintenant en parler, car elle a été rendue inopérante. Elle n'a pas pu corrompre ou contaminer l'admirable résistance morale de notre population."

22e ANNIVERSAIRE DE LA REVOLUTION COMMUNISTE

MOSCOU.—La Russie soviétique a célébré dernièrement par une gigantesque revue militaire le 22ème anniversaire de la révoltion communiste. Le ministre de la guerre, le maréchal Klémenti Vorochilov, a déclaré dans le discours qu'il a prononcé à l'issue de la cérémonie que la Russie, bien que neutre, doit se tenir prête.

Le discours prononcé par le premier ministre Molotof a servi de préface aux célébrations. L'homme de confiance de Staline a prédit la fin du capitalisme qui est la cause des guerres de ces dernières années. Il a accusé le capitalisme de chercher à entraîner la Russie soviétique dans le conflit actuel, mais en ajoutant que ces projets ont échoué parce que la Russie n'est à la remorque de personne.

LES PERTES MARITIMES

LONDRES. — La Grande-Bretagne a perdu 55 navires marchands d'un total de 238,793 tonnes depuis le début des hostilités, ce qui ne représente qu'une proportion de 1½ pour cent de sa marine marchande de 18,500,000 tonnes. L aFrance a perdu 7 navires d'un total de 47,-933 tonnes et les neutres 34 navires d'un total de 93,823 tonnes. L'Amirauté qui communique ces chiffres affirme que la guerre sous-marine allemande n'a guère donné de résultats que pendant les premières semaines quand on a pu surprendre des navires anglais isolés et que les chantiers navals anglais travaillent 24 heures par jour pour remplacer les cales perdues.

LONDRES ACHETERA NOTRE ZINC ET NOTRE PLOMB

LONDRES. — La Grande-Bretagne estime qu'elle a pratiquement maîtrisé la menace sous-marine allemande et qu'elle pourra désormais organiser de façon régulière le transport des approvisionnements qu'elle obtiendra des Dominions. Le gouvernement anglais vient d'annoncer un projet d'achat de tout le zinc et de tout le plomb que le Canada pourra exporter pendant toute la durée de la guerre. Le gouvernement égyptien a annoncé en même temps qu'il avait consenti à vendre à la Grande-Bretagne le cinquième de la récolte égyptienne de coton. La Grande-Bretagne a déjà conclu des accords avec l'Australie pour l'achat d'énormes quantités de laine et de blé ainsi que pour l'achat de maïs de l'Afrique-Sud.

STOCKHOLM, Suède. — On rapporte que la Suède cherche au moyen de négociations à Berlin, de tenir la Baltique ouverte à la navigation.

L'extension par l'Allemagne comme elle aurait l'intention de la faire, de ses mines jusqu'à trois milles de la côte suédoise, dans le détroit d'Oro, fermerait pratiquement la mer aux grands vaisseaux.

LE CABINET DE M. GODBOUT

QUEBEC. — Le cabinet de M. Adélard Godbout fut assermenté un peu après trois heures, mercredi, le 8 novembre. Le nouveau cabinet se compose de quatorze ministres, y compris M. Godbout, premier ministre et président du conseil, qui s'est réservé le ministère de l'agriculture et de la colonisation.

Le nouveau ministère comprend six ministres sans portefeuille.

Travail et Mines: l'hon. Edgar Rochette.

Santé et secrétariat provincial: Henri Groulx.

Voirie et Travaux publics: Hon. T.-D. Bouchard.

Trésorier: J.-A. Mathewson.

Procureur-général: Me Wilfrid Girouard.

Terres et forêts, chasse et pêcheries: P.-E. Côté.

Affaires municipales, Commerce et Industrie: Oscar Drouin.

Sans portefeuille: Hon. Léon Casgrain, Cléophas Bastien, Frank L. Connors, L.-J. Thisdel, Georges Dansereau, Wilfrid Hamel.

Immédiatement après la première séance de son cabinet le premier ministre Adélard Godbout a commencé de mettre au point la machine administrative qui servira au nouveau régime libéral dans la direction des affaires de la province de Québec.

On s'attend à la nomination prochaine de nombre de fonctionnaires. On a déjà choisi deux fonctionnaires, M. Joseph L. Boulanger, qui sera le chef de cabinet de M. Godbout, et M. Alexandre Larue, qui agira comme secrétaire particulier du premier ministre.

Tous les ministres assermentés la veille assistaient à la séance du cabinet, exactement deux semaines après que le parti libéral eut défait au scrutin le gouvernement de l'Union Nationale de l'hon. Maurice Duplessis.

Les affaires transigées à la réunion du conseil du ministre sont restées un secret officiel jusqu'à la ratification du lieutenant-gouverneur.

On dit toutefois dans les cercles politiques que l'on a déjà mis en vigueur la nouvelle politique de 'stricte économie' du gouvernement en ce qui concerne du moins le traitement des ministres eux-mêmes. Les traitements du nouveau cabinet —qui comprend six ministres sans portefeuille qui reçoivent d'ordinaire $3,000 par année et huit ministres avec portefeuille qui retirent $8,000 par année—ne se chiffreront croit-on, qu'à $82,000 tandis qu'ils s'élevaient chaque année à $100,000 dans le cabinet Duplessis..

Il se peut cependant que la somme de $82,000 augmente quelque peu par la nomination au sein du Conseil Législatif d'un ministre sans portefeuille qui y représenterait le gouvernement.

SHERBROOKE. — Un groupe de citoyens de Collinsville a présenté au conseil municipal une requête demandant l'annexion de leur municipalité à la ville de Sherbrooke. L'annexion de Collinsville a été recommandée par les autorités du ministère provincial de la Santé.

TORONTO. — Le procureur général Gordon Conant a demandé à la Cour Supérieure d'Ontario d'émettre des injonctions interdisant la publication de cinq journaux hebdomadaires de format "tabloid" publiés ici. C'est là l'une des mesures dans "la campagne contre la littérature obscène" qu'il a annoncée, il y a quelques jours.

WASHINGTON. — La guerre est un événement bienfaisant pour certains. Plusieurs Juifs venus d'Allemagne ont obtenu, des autorités des Etats-Unis, une extension de leurs permis de séjour. Certains d'entre eux, ont même obtenu la permission de demeurer en permanence dans la république américaine.

THÉ
"SALADA"
Orange Pekoe

LA DETTE SPIRITUELLE DES E.-U. A L'EGARD DE LA FRANCE

Ce serait tomber dans la redite que d'essayer à nouveau de définir la dette que les Etats-Unis ont contractée envers la France au temps où l'Amérique était encore une jeune nation. En maintes occasions, des orateurs — moi-même après bien d'autres — ont évoqué les noms de Lafayette, de Rochambeau, de l'Amiral de Grasse. Aussi, n'ai-je pas aujourd'hui l'intention de redire les détails bien connus des premiers rappports des Etats-Unis avec la France qui ont eu une si grande importance dans la formation de notre nation américaine.

Mais il est un autre aspect de ces rapports qui sans être aussi fréquemment relevé, ne compte pas moins pour nous, Américains. Par laface et le sang, nous sommes pour la plupart descendants de colons britanniques, et pourtant nous aurions presque le droit de nous dire les fils adoptifs des Français qui nous ont ouvert si généreusement le riche trésor de la civilisation dont ils sont les héritiers.

Je veux me risquer à quelques observations, ne serait-ce que pour marquer brièvement le caractère et l'étendue de notre dette envers la France au point de vue de la culture intellectuelle.

En première place, je mets la langue française. Il y a bien des années — s'il m'est permis d'être personnel — que j'ai conçu un grand amour et une profonde admiration pour cette langue où je reconnais un merveilleux véhicule de la pensée humaine et l'effort le plus réussi qu'ait connu le monde moderne dans la formation d'une langue universelle.

Mais il existe une autre raison de l'importance de la langue française: c'est qu'elle est la clef qui donne accès aux trésors de la littérature française. Qu'il me soit permis ici de citer le jugement d'un éminent savant américain, M. Conrad Wright professeur honoraire de langue et littérature françaises à l'université Harvard, dans son Histoire de la littérature française. Toute une vie consacrée à l'étude de la littérature française l'a amené à la conviction que, prise dans son ensemble, la littérature française surpasse en richesse, en valeur artistique et en influence historique, toutes les littératures de la Grèce et de Rome.

Voilà une constante prééminence qu'aucun autre pays ne peut réclamer."

Si vaste est l'étendue de notre dette que je dois me contenter de mentionner seulement quelques-uns des grands noms que nous avons appris à considérer comme nôtres, comme en vérité ils appartiennent à tous les citoyens de la grande république internationale des lettres qui ne connaît pas de frontières matérielles et qui n'a d'autres titres que celui si magnifiquement traduit par Molière: "La vertu est la seule noblesse."

Mais, si la république des lettres n'a pas de frontières, elle a pourtant une capitale, et cette capitale a longtemps été et est encore Paris. La raison c'est, je crois, qu'une si large portion de la littérature immortelle de la France est regardée — et à bon droit, à mon avis — comme le patrimoine commun de l'humanité. Il n'y a qu'un Montaigne, qu'un Voltaire et qu'un Montesquieu dont les noms et les oeuvres soient réclamés comme des biens de famille par tous les peuples civilisés. Corneille, Racine, Molière, les grandes figures du théâtre français, sont aussi les grandes figures du théâtre dans le monde entier. Depuis ma jeunesse, j'ai chéri Joinville et Froissart, et dans mon âge mûr, j'ai lu et relu, pour en être éclairé et, j'ose dire, illuminé, les oeuvres historiques de Michelet, de Tocqueville et de Laboulaye.

Mais il reste encore à relever un autre aspect du patrimoine que nous avons reçu de la France. Ceux qui sont pénétrés de la culture française se en sont affectés un peu comme l'étaient jadis ceux qui entraient en contact avec la culture grecque. Ils sentent leur horizon s'élargir, leurs préjugés nationaux s'affaiblir, leur conception de la dignité et de la valeur humaines s'approfondir. Chez les Américains — et ils sont légions — qui sont entrés en contact avec la glorieuse civilisation française, qui ont bu à longs traits à ses sources comme à la fontaine des Muses, le résultat a été — si vous me permettez de paraphraser le vers si connu de "La Fille de Roland" — que "tous les Américains ont deux pays — le leur et puis la France."

S'il est vrai de dire avec Lord Bacon que "tout homme a une dette envers sa profession," on peut dire dans un sens plus large que tout être civilisé a une dette envers la France. Or, toute dette entraîne une obligation dont l'honneur commande de s'acquitter dans la mesure de son pouvoir. Toutefois, la dette qui nous lie envers la France est une dette spirituelle plutôt que matérielle, et c'est d'une manière toute personnelle qu'il appartient à chacun de s'en acquitter. Et puisqu'il s'agit d'une matière personnelle, il me sera permis de terminer par un mot personnel. C'est donc pour m'acquitter dans une modeste mesure de ma propre dette envers la France, que j'ai, au lendemain de la Grande Guerre, écrit un petit livre sur Le français, langue diplomatique moderne, et que, dans un volume paru à l'occasion du 150ème anniversaire de la victoire de Yorktown, j'ai rendu hommage à l'Amiral de Grasse. Et quelque jour, dans un avenir prochain, je caresse l'espoir de traduire l'admiration profonde et le véritable culte que j'ai conçus pour sainte Jeanne d'Arc, l'héroïne du patriotisme qui n'appartient pas seulement à la France, mais au monde entier. Plus de cinq siècles ont passé depuis qu'obéissant à ses voix, elle vint délivrer Orléans et sauver son pays, non seulement pour les Français, mais pour l'humanité. La France dont la grande misère lui inspirait une infinie pitié est, aujourd'hui plus que jamais, forte, une et consciente de sa mission, et les voix de l'esprit s'y font entendre encore à ceux qui ont une âme.

James Brown SCOTT,
Président de l'Institut Français-Comité France-Amérique de Washington.

(France-Amérique)

LE CAIRE. — Le gouvernement égyptien a annoncé qu'il en était venu à un accord pour la vente à l'Angleterre de 75,000 tonnes de coton égyptien, soit environ un cinquième de la récolte totale du pays.

LAHORE, Inde. — L'assemblée législative de l'Etat de Pendjah s'est engagée à aider l'Angleterre sans condition et a approuvé le plan anglais d'une nouvelle étude du status de l'Inde après la guerre.

TOKIO. — M. Joseph Grew, ambassadeur des Etats-Unis au Japon, s'est entretenu samedi avec M. Kichisaburo Nomura, ministre des affaires étrangères. On croit que M. Grew a demandé au Japon de fournir des preuves concrètes de son intention de respecter les droits commerciaux des Etats-Unis en Chine.

LITURGIE

Dimanche, le 19 novembre

EVANGILE
(S. Matthieu, ch. XIII, v. 31-35).

En ce temps-là, Jésus proposa au peuple qui le suivait en foule cette parabole, en disant: Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme prend et sème dans son champ. Ce grain est, à la vérité, la plus petite de toutes les semences; mais quand il a poussé, c'est le plus grand de tous les légumes, et il devient un arbre, en sorte que les oiseaux du ciel se reposent sur ses branches. Il leur dit encore une autre parabole: Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme prend et met dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit entièrement levée. Jésus dit au peuple toutes ces choses en paraboles: et il ne leur parlait point sans paraboles, afin que cette parole du Prophète fût accomplie: J'ouvrirai ma bouche pour dire des paraboles; je publierai des choses qui ont été cachées depuis la création du monde.

REFLEXIONS

Le grain de sénevé est la figure de l'Eglise. Dans la personne de Jésus-Christ, son chef, elle naquit en un coin obscur de la Judée, vécut humble et pauvre, fut attachée à la croix et mise dans le sépulcre. Mais semblable à un germe puissant, elle sortit de la terre au jour de la résurrection du Sauveur. Les Apôtres l'établirent et la développèrent. Malgré tous les obstacles qui lui vinrent de l'idolâtrie, des persécutions et des hérésies, elle s'accrut rapidement, elle jeta dans le monde de profondes et vigoureuses racines, et maintenant, comme un arbre immense, elle couvre la face de la terre, puisqu'il n'est pas un seul pays où elle n'ait quelques-uns de ses membres. Pour nous, qui sommes nés dans ses bras, serrons-nous autour d'elle: hors de son sein il n'y a point de salut. Une, sainte, catholique, apostolique et romaine, elle est la colonne de la vérité; reposons-nous à son ombre protectrice; goûtons les fruits délicieux de sa doctrine; pareils à l'aigle sublime, servons-nous de son appui pour prendre notre essor vers le ciel et aller nous reposer à jamais dans le sein de Dieu.

BOITE AUX QUESTIONS

Devrons-nous souffrir dans l'autre monde pour les péchés que nous avons confessés?

Il faut distinguer entre la peine éternelle et la peine temporelle. Le sacrement remet la peine éternelle due au péché mortl, et il reste toujours à subir une peine temporelle. Les actes d'humilité et la pénitence sacramentelle remettent une partie de cette peine temporelle. Il en est de même pour toutes les bonnes oeuvres que nous accomplissons. Mais s'il reste encore une dette à payer à la justice divine, il nous faudra souffrir dans l'autre monde pendant un certain temps.

Pourquoi ne fait-on pas la publication des bans de mariage dans le cas de mariages mixtes pour lesquels l'Eglise a accordé une dispense?

L'Eglise veut la publication des bans non seulement pour découvrir les empêchements qui pourraient exister, mais aussi pour montrer son approbation publique de ces mariages. Mais l'Eglise n'approuve pas les mariages mixtes, tout en les tolérant pour de sérieuses raisons. Si elle accorde une dispense, on peut dire que c'est à contre-coeur et par conséquent elle ne veut pas donner une marque publique d'approbation. Pour ce qui est des empêchements possibles, on peut dire que ces cas ayant été étudiés soigneusement par le curé et l'évêque, il n'est guère probable qu'il y ait des empêchements autres que celui de la religion mixte, et pour cette raison la publication des bans n'est pas nécessaire.

* * *

Deux catholiques peuvent-ils se marier l'après-midi ou le soir? Est-il absolument nécessaire de se marier à la messe?

A strictement parler, il est possible de se marier l'après-midi ou le soir. Mais la loi de l'Eglise canon 1,100) demande que hors des cas de nécessité, le mariage se fasse selon les prescriptions des livres liturgiques. Parmi ces prescriptions, il y a la bénédiction nuptiale qui doit se donner à la messe. Par conséquent, à moins de raisons graves, les catholiques doivent toujours se marier à la messe.

* * *

Pourquoi Dieu permet-il que les animaux, ses propres créatures, aient tant à souffrir, puisqu'ils n'ont ni péchés à expier, ni âme à sauver, et ne peuvent tirer aucune récompense de leurs sacrifices ou de leurs souffrances?

Parlons d'abord des souffrances que des animaux ont à souffrir de la part d'autres animaux. Pourquoi beaucoup d'animaux se mangent-ils les uns les autres, et cela à tous les degrés du règne animal? Il y a du mystère là aussi. Mais c'est peut-être que Dieu veut nous montrer que la souffrance est la loi de la vie et que nous avons tort de nous lamenter en face de ce qui nous fait souffrir. Puisque la souffrance est la loi universelle de la vie et que le Fils de Dieu lui-même n'a pas voulu s'en exempter, nous aurions tort de ne pas l'accepter avec résignation et humilité, étant donné surtout que nous l'avons tant méritée par nos péchés.

Il y a aussi les souffrances que l'homme inflige sans raison aux animaux. Il faut condamner la cruauté de certains humains qui semblent trouver plaisir à faire souffrir les animaux.

Congrès d'Alberta

(Suite de la page 3)

Nous avons plus d'une fois parlé de ces Concours de français, qui se poursuivent depuis des années dans les trois provinces des Prairies. Ils ont pour objet de compléter l'enseignement officiel, de stimuler dans les écoles régulières le goût et l'étude du français. Ce qu'ils exigent, pour la préparation des programmes et pour la surveillance des examens, pour la correction des épreuves, de temps et de dévouement, nous pouvons difficilement l'imaginer.

Et l'oeuvre se poursuit pourtant depuis des années, sans défaillance, avec un succès croissant. En Alberta, il y a dix ans, on faisait le Concours dans cinquante écoles; en mai dernier, le nombre des écoles était presque doublé (99) et celui des élèves atteignait 4,256.

4,256 sur une population globale d'une quarantaine de mille, cela fait une imposante et respectable proportion. La tenue du Congrès ne devrait qu'accélérer ce succès.

* * *

En Alberta comme ailleurs, l'un des gros problèmes dans toutes les campagnes, c'est de trouver le nerf de la guerre.

Quel que soit le dévouement dont fassent preuve tant de personnes, on ne peut tout de même supprimer tout à fait les dépenses en argent. Il y a, par exemple, des impressions nécessaires; il faut loger le secrétariat permanent et les choses iraient plus facilement si l'on pouvait rétribuer un secrétaire, etc.

Pour faire face à cette difficulté, on paraît vouloir recourir à ce que l'on pourrait, croyons-nous, appeler la méthode manitobaine. Voici des années qu'au Manitoba, — et l'exemple a été suivi ailleurs — on fait la collecte annuelle de l'Association.

Le procédé est très simple: à un moment donné, fixé ou annoncé un peu à l'avance, un certain nombre de propagandistes se rendent dans chacun des groupes français, exposent la situation, font ensuite la collecte de porte en porte chez les Canadiens français.

Le résultat est double: d'abord, il met dans la perception elle-même une suite, une méthode fécondes; puis, il permet de rappeler, d'exposer chaque année les raisons qui imposent cette collecte.

En temps de crise violente, cette campagne d'éducation est moins nécessaire. Les événements suffisent à éclairer les esprits, à fouetter les volontés; mais, dans les périodes de calme relatif, il faut rappeler aux gens les dangers qui subsistent, quoiqu'on les voie moins, les ripostes et les précautions qu'ils exigent.

Nous serions étonné que la méthode n'eût point en Alberta le même succès qu'au Manitoba.

* * *

La présence à Edmonton de Mgr Roy, celle de M. J.-B. Beaudoin, l'un des spécialistes des caisses populaires, qui avait fait le voyage à cause du caractère particulier du Congrès, soulignaient l'intérêt que manifestent à leurs frères de l'Alberta les Canadiens français de la province de Québec. On a bien voulu rappeler que notre vieille province a donné d'autres témoignages de sympathie aux Franco-Albertains qu'elle a particulièrement aidé les Concours de français.

Il faut que ces témoignages se multiplient. C'est pour nous une question de fraternelle solidarité; c'est une question aussi d'intérêt personnel. On l'a dit bien des fois: ces groupes lointains sont nos avant-postes. Ce serait nous nuire de la pire façon que de laisser diminuer leur influence et leur force.

* * *

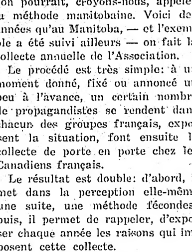
A nos compatriotes des Rocheuses nous adressons de nouveau nos félicitations et nos voeux. Nous aimerions donner des noms; mais il en faudrait énumérer trop, et nous serions sûr d'en oublier parmi les plus méritants peut-être. Nous adressons donc à tous un hommage collectif, où nous joignons d'un grand coeur les chefs et les plus humbles — qui sont parfois les plus magnifiques soldats.

De rudes luttes les attendent encore sans doute, mais ils les affrontent sans crainte, avec une détermination qu'il faut bien, quelque horreur qu'on ait des grands mots, qualifier d'admirable...

(Le Devoir) Omer HEROUX

TORONTO. — Nombre de municipalités ontariennes vont faire précéder ou accompagner leurs prochaines élections de conseillers et de maires d'un referendum sur le projet lancé par le premier ministre de la province, M. Hepburn, à savoir qu'il n'y aura pas après janvier 1940, de nouvelles élections municipales tant que la guerre ne sera pas terminée.

HALIFAX. — Emporté à la dérive après avoir perdu son hélice, le fréteur norvégien "Seljo," 7,000 tonneaux, attendait du secours au large de la côte de Terre-Neuve, cependant qu'un remorqueur parti de Halifax se dirigeait vers lui.



ESPAGNE...

(Suite de la page 2)

interruption le Chef, en saluant du bras levé, au passage. Le défilé ne se termina qu'à huit heures du soir.

A NOTRE-DAME DEL PILAR

Franco s'était depuis longtemps retiré que l'assistance continuait à l'applaudir et à l'acclamer. Tout ému de cette ferveur et de cet enthousiasme, il reparut au balcon, et adressa de nouveaux quelques mots à la foule.

Après l'ovation formidable, délirante, qui accueillit cette nouvelle harangue, Franco se dirigea vers l'église vénérée de Notre-Dame del Pilar.

Devant la très vénérable image, il se recueillit avec ferveur, pendant un long moment, offrant sans doute à la Vierge des Armées ses triomphes et ses espoirs...

L'EFFET PRODUIT

Le souvenir de la visite de Franco ne devait pas s'éteindre de sitôt dans le coeur des habitants de Saragosse et de tout l'Aragon. Tous les témoins de cette fête inoubliable débordaient d'enthousiasme et de joie.

C'est qu'en effet il ne s'agissait pas tant d'une manifestation de citoyens devant le chef de l'Etat que d'une démonstration spontanée d'un peuple entier, communiant avec ceux qui l'avaient conduit à la victoire, avec celui surtout qui l'avait sauvé.

R. P. Georges Crépeau, o.m.i.

—C'est ici notre salon de musique.
—Je ne vois aucun instrument de musique.
—Mais c'est la chambre où l'on entend le mieux la radio du voisin.

RAPATRIEMENT DES ALLEMANDS DES BALKANS

BUDAPEST. — Deux millions d'Allemands de Hongrie et des Balkans voient avec inquiétude le plan hitlérien de rétablissement dans le Reich des Allemands demeurant actuellement à l'étranger. Jusqu'ici cela ne s'applique qu'à la région de la Baltique.

En Roumanie, il y a près de 800,000 Allemands; en Yougoslavie, environ 700,000; en Hongrie près de 500,000, dont la plupart sont des fermiers qui ont émigré en groupes vers l'est, au cours des 200 ou 300 dernières années.

La plupart d'entre eux se vantent d'être Allemands et ont demandé des écoles allemandes et le droit de conserver leur langue et leurs coutumes allemandes ainsi que d'autres concessions. Lorsque Hitler décida d'établir les Allemands de la Baltique dans le corridor polonais, les Allemands du sud-est de l'Europe commencèrent à s'abstenir de faire parade de germanisme.

Subséquemment, ils furent encore plus alarmés en apprenant que Hitler songeait à les établir dans l'ouest de la Pologne, afin de consolider la capture allemande dans cette région.

Malgré leur germanisme, la plupart de ces Allemands ne se font pas à l'idée de quitter leurs fermes prospères de la riche région danubienne pour habiter les plaines désertes de la Pologne.

Le Juge. — Comment, vous avez profité de l'incendie pour voler une montre au lieu de faire la chaîne?
Le prévenu. — Mais, pardon, mon président, j'ai fait la chaîne avec.

LE ROYAL EVITE LES NON-REUSSITES...
— C'EST PARCE QU'IL EST TOUJOURS PUR, TRÈS ACTIF
ROYAL YEAST CAKES
— DANS SON ENVELOPPE HERMÉTIQUE

JOURS D'AUBAINES EATON
Jeu., Ven., Sam. — 16, 17, 18 Nov.

PRINCIPALES VALEURS — L'espace limité ne nous permet que de vous signaler quelques points de notre circulaire. — LISEZ NOTRE CIRCULAIRE!

Article	Prix
DRAPS DE COTON NON BLANCHIS PIECE	55c
EDREDON EN LAINE, DOUBLE FACE PIECE	$7.98
ECHANTILLONS DE LINGERIE	$1.59
COSTUMES DE SKI POUR JEUNES FILLES	$6.95
"HOLLOWARE" Pour	$1.00
ECHEVEAUX OU BALLES DE LAINE AU CHOIX	12c
CARTES DE NOEL PERSONELLES	12 pr 49c 50 pr 1.69
JEUX DE CARTES DEUX JEUX	79c
PLATS EN ALUMINIUM LA PIECE	67c
CHAPEAUX DE VELOURS PIECE	$1.98
PLATS A GATEAUX EN PORCELAINE	39c
LINOLEUM LA VERGE CAREE	$1.39
AMEUBLEMENT DE SALLE A DINER ET CHESTERFIELD	$89.50
ROBES D'APRES-MIDI PIECE	$3.98
BAS EN SOIE DE CHIFFON A 3 MAILLES. LA PAIRE	52c
GANTS EN PEAU DE DAIM LA PAIRE	$1.29
LAMPE ET ABAT-JOUR A 4 POSITIONS	$10.95
LAVEUSE ELECTRIQUE "COFFIELD"	$74.50

34 valeurs exceptionnelles sont offertes dans le rayon des Aubaines. PAS DE LIVRAISON

3 JOURS DE VENTE—LES 16, 17 et 18 NOV.
T. EATON Co LIMITED WESTERN
EDMONTON, ALBERTA

Si vous n'avez pas reçu notre circulaire mercredi soir à 7 h.30 téléphonez 2-1-7-3-8

LES CULTIVATEURS CANADIENS ET LA GUERRE

Services qu'ils peuvent rendre

Le 13 octobre, au banquet du concours international de labours, à Brockville, Ont., l'hon. James G. Gardiner, Ministre fédéral de l'Agriculture, a déclaré que le service le plus utile que les cultivateurs peuvent rendre au Canada, à l'Empire et aux Alliés pendant la guerre, est de contribuer à faire du mieux possible toutes les choses qu'ils ont faites depuis qu'ils ont commencé à cultiver. Sans doute, a-t-il dit, le cultivateur devra recevoir un prix assez élevé pour l'encourager à produire, mais je crois cependant qu'en temps de guerre le prix n'est pas la première chose à considérer, mais plutôt la quantité des approvisionnements.

"Dans une région où les saisons et la hauteur de la pluie sont raisonnablement constantes," a déclaré encore M. Gardiner, "on peut être sûr d'obtenir une production moyenne par de bons procédés de culture. Dans les régions de ce genre, le cultivateur peut compter sur un certain revenu, plus ou moins élevé suivant la nature du sol, à condition qu'il cultive parfaitement.

"Si les régions de ce genre sont entièrement occupées, la production peut être augmentée par la bonne culture et la fertilisation. C'est là le but du bon labour que vous encouragez.

"L'année dernière, j'ai porté la parole à un certain nombre de concours de labours et j'ai cru bon d'expliquer que les bas prix que nous recevions pour les produits agricoles étaient causés par la crainte de la guerre. J'ai dit que l'on devrait s'efforcer de cultiver le mieux possible et d'augmenter la production parce que je croyais que si la confiance était rétablie par l'établissement permanent de la paix, les marchés européens nous seraient ouverts à nouveau et que l'Europe se remettrait à produire ce qu'elle est le plus adaptée à produire et qu'elle échangerait son surplus pour le nôtre. Je disais également que si la guerre éclatait, l'Europe aurait besoin de tout ce que nous pouvons produire pour nourrir ses armées parce que la guerre restreindrait la production dans les pays affectés.

UNE LUTTE A MORT

"J'exprimais l'espoir que la première alternative se réaliserait. Or le sort a voulu que la guerre éclata. Nous qui sommes ici, au Canada, nous avons jeté nos forces avec celles de la Grande-Bretagne et de la France dans un conflit qui sera peut-être la plus grande lutte de tous les temps. Nous offrons les services de nos hommes sur la terre et dans l'air, et une Providence bienveillante nous permet de rendre de plus grands services que tout autre pays du monde en fournissant des approvisionnements. Au premier rang de ces approvisionnements vient la nourriture, pour l'obtention de laquelle nous labourons les champs et nous semons la semence.

Une des difficultés de l'heure présente est que nous avons actuellement ce qui est le plus essentiel au début d'une guerre—des approvisionnements abondants et parfaitement entreposés, tandis que les approvisionnements qui se trouvent dans d'autres pays sont moins bien entreposés que les nôtres, et plus loin du marché, et doivent par conséquent être transportés et écoulés plus promptement.

Il y a quatre genres de produits alimentaires que l'on s'attend à recevoir du Canada en grande quantité parce que le Canada a été la source d'approvisionnements la plus importante de ces produits dans le passé. Ce sont les céréales, les viandes et les graisses de viande, les produits laitiers et les fruits, sous certaines formes préparées, parce que la demande de fruits frais est limitée. Les volailles et les oeufs ne sont pas dans la même catégorie, mais l'on pourrait cependant écouler une quantité considérable de volailles et d'oeufs s'il y en avait.

Sur les quatre produits dont on peut avoir besoin en quantité, deux offrent un intérêt tout spécial pour la province de l'Ontario. Ce sont les produits laitiers et les viandes, spécialement le bacon et le jambon.

Lorsque la guerre a éclaté, le fromage se vendait de 10 à 11 sous environ et le beurre de 20 à 22 sous. Au point où en sont les frais de production, aucun cultivateur ne peut continuer à accepter des prix aussi bas pour ces produits. Heureusement, le prix du beurre est remonté à 28 sous et celui du fromage à 14.

Se sont là les prix que le cultivateur reçevait pour ses produits laitiers pendant la saison d'été de 1938. Cet effondrement des prix s'est produit à la fin de l'été de 1938 quand la guerre menaçait. Les prix sont restés bas jusqu'après la déclaration de la guerre, mais même aujourd'hui ils n'ont pas encore dépassé la moyenne annuelle de 1937 et 1938.

PAS DE PROFITAGE

Ceux qui sont tant soit peu au courant des conditions de l'agriculture, s'étonnent d'entendre ces gens qui prétendent de temps à autre que toute hausse dans les prix du beurre ou du fromage pourrait être considérée comme un genre de profitage.

En fait, entre 1922 et 1929, lorsqu'il n'y avait pas de guerre, les prix de gros moyens du beurre variaient de 35 à 39 sous la livre à Montréal, tandis que ceux du fromage était de 17 à 21 sous la livre sur le même marché et pendant la même période.

Je crois qu'il est bon de rappeler ces faits maintenant, pour que nous ne soyons pas exposés à faire des comparaisons avec des prix anormalement bas causés par la menace de guerre lorsqu'on parle de profitage quand une hausse des prix se produit.

Examinons les porcs. On peut résumer la question en disant qu'au 12 octobre, à Montréal, le prix des porcs était plus bas qu'il n'avait été en moyenne pendant toute l'année depuis 1913, sauf pendant les années 1931-32 et 1933, lorsque le marché des produits agricoles était dans le marasme.

Je cite ces faits pour bien faire comprendre que les cultivateurs canadiens ne peuvent être considérés comme des profiteurs parce qu'ils demandent un meilleur prix pour les produits agricoles que celui qu'ils obtiennent actuellement.

Pourquoi le prix des produits agricoles est-il si bas? Il y a à cela deux grandes raisons:

1.—Les pays européens qui constituaient notre grand débouché naturel pour les produits alimentaires il y a dix ans et plus, se sont préparés pour la lutte dans laquelle nous venons d'entrer en encourageant de toute façon possible la production des vivres au pays.

2.—Pour encourager cette production, ces pays ont mis tous les obstacles possibles à l'importation des produits alimentaires.

A côté de ces causes générales, il y en a d'autres qu'il faut citer également; par exemple, certains produits agricoles, comme le blé, ont été accumulés dans les entrepôts en plus grande quantité qu'en toute autre occasion précédente, tandis que les pays qui se trouvent à une grande distance des marchés européens craignent que les avenues commerciales ne leur soient fermées et expédient à toute hâte leurs produits sur ces marchés.

LA GRANDE-BRETAGNE EST NOTRE MARCHE NATUREL

La Grande-Bretagne est le marché naturel pour une bonne partie de nos produits de surplus. Or, la Grande-Bretagne a changé complètement d'attitude en ce qui concerne le commerce des produits alimentaires en ces huit dernières annees. Il y a huit ans, il n'y avait pas de prime sur la production en Grande-Bretagne, il n'y avait aucune obstruction à l'importation des produits alimentaires; cette importation était entièrement libre, il n'y avait pas d'obstacles sous forme de contingentements, pas de commission pour surveiller la production, la distribution et l'emploi des produits. Aujourd'hui, le marché anglais est tout aussi rempli de primes, de contingentements et de commissions que tout autre marché du monde.

Aujourd'hui, les produits alimentaires qui entrent en Grande-Bretagne sont achetés ou seront achetés par l'entremise d'une organisation établie sous la direction du Ministère des vivres, et il n'y a qu'un seul moyen par lequel nous puissions avoir la certitude de faire acheter nos produits en Grande-Bretagne; c'est par le moyen d'une commission, sous le contrôle de ce ministère.

Le Canada, avec l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Sud-Afrique et l'Inde, a droit à une place privilégiée sur ce marché et cette place lui sera accordée, à condition qu'il produise les produits de la qualité exigée et dans la quantité nécesaire. La décision que nous avons prise de nous tenir aux côtés de la Grande-Bretagne et de la France nous garantit cette place. Le Canada a un avantage sur tous les autres pays par le fait que la voie la plus sûre et la plus directe qui existe entre un grand pays producteur de vivres et la Grande-Bretagne est à travers le Nord Atlantique.

Nous pouvons conserver cette place en maintenant et en améliorant la qualité de nos produits, en augmentant le volume des produits essentiels lorsqu'il sera nécessaire de le faire, en poussant nos approvisionnements constamment à travers l'océan tant que la route est ouverte et que les portes de cargaisons sont faibles, avant le jour où la navigation peut être difficile.

Je crois que nous devrions recevoir un prix propre à encourager la production, mais je ne crois pas que le prix soit la première considération. Personnellement, je suis prêt à metttre ma confiance en la Grande-Bretagne au point d'expédier des vivres en toute hâte, sachant que lorsque les transports deviendront plus difficiles, s'ils le deviennent, et qu'elle ne puisse faire appel aux approvisionnements du monde extérieur, elle sera prête à reconnaître les services que nous aurons rendus à l'Empire.

Vous êtes prêts à faire votre part en tant que cultivateurs dans la grande lutte où nous sommes engagés. Vous devez pour cela vous organiser pour bien produire, pour produire beaucoup, et pour conserver et livrer vos produits.

Pour que vous puissiez accomplir ce programme, le devoir des gouvernements anglais et canadien est de vous mettre à l'abri des inquiétudes financières tandis que vous faites votre tâche. Vous n'exigerez pas de gros profits du gouvernement pourvu que le gouvernement ne permette pas à d'autres de recevoir de gros profits, mais votre tâche sera facile si l'on vous épargne ces inquiétudes qui résultent du prix trop bas et du manque de bénéfice raisonnable.

They're Inexpensive -
But you'd never know it by their Taste!

BRIGHT'S CONCORD AND BRIGHT'S CATAWBA

26 oz. BOTTLE $ .65
40 oz. BOTTLE .90
GALLON JAR 3.00

Bright's WINES
FROM CANADA'S LARGEST VINEYARDS

Cette annonce n'est pas insérée par le Bureau de Contrôle des liqueurs de l'Alberta ni par le gouvernement de la province de l'Alberta.

Aux Fermiers

PRODUCTION DU MIEL

Il est à prévoir que la demande de miel augmentera constamment pendant toute la durée de la guerre, car le miel peut remplacer parfaitement le sucre de canne importé, et toute augmentation dans la production du miel en 1940 sera utilisée à cet effet. Au Manitoba la ferme expérimentale fédérale de Brandon recommande aux aviculteurs d'hiverner le plus de colonies d'abeilles possible, car les résultats des expériences conduites pendant une période de dix ans ont démontré que les ruches hivernées rapportent plus que les abeilles en paquets.

LA POMME A DES TITRES ROYAUX

Ce vieux et aimable philosophe, Izaak Walton, rapportait un jour qu'un de ses amis lui avait dit: Dieu aurait sans doute pu faire un meilleur petit fruit que la fraise, mais il est évident qu'il ne l'a pas fait. Et l'on pourrait aussi bien dire: Dieu aurait pu sans doute faire un meilleur fruit que la pomme, mais il est évident qu'il ne l'a pas fait, car la pomme mérite d'être considérée comme la Reine des fruits.

CONSERVATION DES ALIMENTS AU GAZ

Un article sur le gaz carbonique paru dans le dernier numéro de la Revue agronomique offre un intérêt spécial, étant donée l'importance que présente la conservation des vivres en temps de guerre. L'auteur de cet article dit que l'on peut grandement améliorer l'ancien procédé, qui consiste à conserver les produits alimentaires dans des chambres à basse température, en ajoutant du gaz carbonique à l'atmosphère. Ce gaz est un sous-produit sans danger, qui peut être employé pour prévenir le développement des micro-organismes et les décompositions qu'ils causent; c'est ce que l'on appelle la conservation au gaz. Ce procédé est encore nouveau dans l'Amérique du Nord mais il est employé sur une grande échelle commerciale depuis déjà quelque temps en Angletetre. Quelques 200 établissements l'ont employé en '39 sur toutes sortes de produits alimentaires: fruits, poissons, légumes, oeufs, produits laitiers et viandes. Un fait qui ne manquera pas d'intéresser les salaisons et les conserveries de viande au Canada et aux Etats-Unis, c'est que l'Australie a expédié en Angleterre en 1937 quelques 75,000,000 de livres de boeuf réfrigéré et conservé au gaz. Après un voyage d'une durée moyenne de 28 jours, la viande était en meilleur état que jamais au point de vue de la couleur, de la fraîcheur et de la qualité. La conservation au gaz n'est pas une panacée pour tous les risques auxquels le conditionnement, le transport, et la conservation des produits alimentaires sont sujets, mais on considère que c'est un pas dans la bonne voie.

L'ELEVAGE DES DINDONS

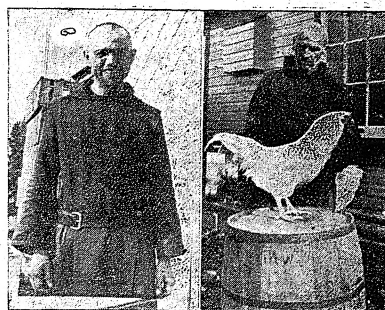
C'est dehors, en plein air que les dindons profitent le mieux, même pendant la période d'engraissement, et cette période d'engraissement devrait commencer un mois avant que l'on se propose de vendre. L'engraissement doit être entrepris graduellement; on donnera des pâtées le matin et le midi et du grain rond le soir. Lorsque les dindons sont enfermés dans des parquets ou des enclos ils perdent souvent l'appétit et peuvent même mourir.

Une pâtés recommandée pour les dindons est celle qui se compose de parties égales d'avoine moulue, de farine d'orge, de farine de blé d'Inde et de son de blé. Le sarrasin peut remplacer l'orge. Mélangez parfaitement et humectez la pâtée avec de l'eau ou du lait écrémé environ 2 heures avant de la donner. Mettez suffisamment d'eau pour que la nourriture s'émiette, sans qu'elle soit collante ou baveuse. Donnez la pâtée dans des auges en forme de "V", toujours tenues bien propres, et n'en donnez pas plus que les dindons ne peuvent en consommer sans en laisser. On peut donner la même pâtée pour les repas du matin et du midi. Le blé d'Inde rond est meilleur, mais on ne doit pas en donner en excès, surtout s'il fait chaud. Il faut donner aux dindons une quantité généreuse d'eau fraîche et de gravier avec les aliments réguliers.

PNEUS DE TRACTEURS AGRICOLES

La Division de la grande culture a fait de nombreuv essais de pneus de tracteurs à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, et ces essais ont indiqué que l'emploi des pneus peu épargner en moyenne 16 pour cent de combustible pendant une saison de travail. La première série de pneus de tracteurs mis en fonctionnement à la ferme expérimentale en 1934 a roulé pendant plus de 7,000 heures et elle est encore utilisable pour tous les travaux, à l'exception des labours. Les chaînes de pneus de tracteurs les plus utiles pour les grosses charges et dans des conditions d'humidité sont les chaînes à barre. L'emploi d'eau pour alourdir les pneus de tracteurs se'st montré très utile.

L'application de pneus à la traction sur la ferme pendant la saison dernière a, dans certains cas, causé une réduction de près de 50 pour cent dans la traction. Une remorque de construction domestique, d'une capacité de quatre tonnes, et montée sur des pneus de caoutchouc a permis d'atteindre une vitesse de 15 milles à l'heure sur la ferme.



Les trappistes d'Oka possèdent une ferme de tout premier ordre. Ci-dessus le R.F. J.-M. WILFRID, à droite) et son superbe coq Chanteclerc. Le R.F. Wilfrid donna une conférence à l'Exposition de Cleveland où Chanteclerc remporta un très grand succès. Le R. Frère dut serrer tant de mains et signer tellement d'autographes qu'il se crut un moment "acteur de cinéma." A gauche, le R. Frère LAURENT, son assistant.

ESSAI DE PETITES COMBINES

Ce n'est que pendant la saison de 1939 que la ferme expérimentale centrale d'Ottawa a fait l'essai pratique des petits types de combines dont lafaux n'a qu'une largeur de 40 pouces. Cette machine a fait preuve d'une grande adaptation pour toutes sortes de récoltes, mais il est à prévoir qu'une machine de cette dimension ne pourra être utilisée que par les cultivateurs qui n'ont que de très petits champs à cultiver, disons de 60 à 80 acres pour toutes les récoltes. Cependant, comme il ne se'st vendu que quelque 30 machines de ce genre en Ontario cette année, la Division fédérale de la grande culture se propose d'envoyer un questionnaire aux cultivateurs qui se servent de ces machines pour recueillir de plus amples renseignements.

LONDRES. — Le ministères des Renseignemnts a annoncé que le film de la Royal Air Force, "Le lion a des ailes," qui montre l'attaque sur le canal de Kiel par des aviateurs anglais, a été envoyé aux dominions.

BERLIN. — Hermann Buelov, le premier lieutenant de la force aérienne allemande, a prétendu que la flotte anglaise a "déserté" la Mer du Nord après avoir eu à souffrir considérablement des attaques aériennes allemandes, et qu'il est présentement impossible de répérer un seul gros navire de guerre britannique dans ces parages.

BERLIN. — Les lois du rationnement vont être rendues moins sévères le 20 novembre, particulièrement pour les enfants, par suite "de la situation favorable pour ce qui a trait à la nourriture," a-t-on annoncé.

ROME. — M. Dino Alfieri, ancien ministre italien de la culture populaire (ou propagande) a été nommé ambassadeur d'Italie près le Saint-Siège, en remplacement du comte Bonifacio di Custoza.

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

No 1 Dur	54
No 1 Nord	53½
No 2 Nord	50½
No 3 Nord	46
No 4 Nord	39½
No 5 Nord	33½
No 6 Nord	27
No 1 C.W. Garnet	41½
AVOINE —	
No 2 C.W.	17
No 3 C.W.	14½
Fourrage No 1	12
Fourrage No 2	10½
ORGE —	
No 1 C.W.	24
No 2 C.W.	24
No 3 C.W.	22½
SEIGLE —	
No 2 C.W.	35
No 3 C.W.	30½
No 4 C.W.	26½
BETAIL	
Bouvillons de choix	5.50 à 6.00
Ordinaires	4.50 à 5.25
Génisses de choix	5.25 à 5.75
Ordinaires	4.00 à 5.00
Vaches de choix	3.75 à 4.25
Ordinaires	2.75 à 3.50
Taureaux	3.00 à 4.00
Veau de choix	6.00 à 6.50
Cochons pour bacon	7.90
Agneaux	7.00 à 7.50
BEURRE	
No 1	28½
No 2	27
No 3	25½
CREME	
Spécial	24
No 1	22
No 2	19
OEUFS	
A	29 à 32
B	18 à 22
C	12 à 15

LONDRES. — Le chef fasciste anglais, sir Oswald Mosley, a été attaqué par une foule qui a lancé des cailloux sur sa voiture comme il revenait d'une réunion où il avait déclaré que "nous voulons la paix parce que nous voulons poursuivre notre tâche d'édification de l'Empire britannique."

PROFITEZ DE CETTE OFFRE POUR PRENDRE DES VACANCES !

TARIFS D'EXCURSIONS

D'UNE LONGUE DUREE ET AVEC PRIVILEGE D'ARRETS

Pour votre confort - - - - Voitures climatisées, chars dortoirs et restaurants modernes.
Pour votre porte-feuilles - Tarifs réduits pour circuits dans les "coaches" à sièges ajustables, chars dortoirs "tourists" ou "standards."
Pour votre enchantement Repas délicieux à prix réduits dans char restaurant. Service au cabaret à prix raisonnable pour voyageurs des chars "tourist" ou "coach."

COTE DU PACIFIQUE VANCOUVER, VICTORIA et NEW-WESTMINSTER. Billets en vente tous les jours jusqu'au 27 FEVRIER. Egalement prix réduits pour les états de Washington, d'Oregon et de Californie.

L'EST DU CANADA TORONTO, MONTREAL, HALIFAX et autres destinations. Billets en vente durant tout le mois de DECEMBRE jusqu'au 5 JANVIER.

ETATS CENTRAUX Certaines destinations dans le MINNESOTA, MISSOURI, NEBRASKA, ILLINOIS, IOWA, DLAKOTA DU SUD et WISCONSIN. Billets en vente tout le mois de DECEMBRE jusqu'au 5 janvier.

Consultez votre agent du C.N. — Laissez le vous aider à organiser vos vacances d'hiver.

Chemin de Fer National du Canada

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2nd MAY 1670

NOUS INVITONS NOS AMIS DE LANGUE FRANÇAISE A VENIR A

LA VENTE D'OUVERTURE DE LA 'BAIE'

JEUDI 16 NOV., A 9:00 A.M.

VCYEZ NOTRE CIRCULAIRE DE 10 PAGES

Si vous demeurez à la campagne envoyez votre liste de commandes, tirée de notre Circulaire, à notre département "PERSONAL SHOPPERS" — Nous payons les frais de transport sur la mercerie.

A L'OMBRE DE NOS CLOCHERS



La semaine dernière était bien l'une des plus fructueuses malgré le temps maussade qu'il faisait. Une magnifique retraite, bien suivie du commencement jusqu'à la fin, faisait pleuvoir d'abondantes grâces sur toute la population de Bonnyville. Le R. P. Bouchard, prédicateur, sut trouver des accents et des termes si persuasifs que son auditoire en est restée très édifiée

* * *

Dimanche dernier l'Exécutif de l'A.C.F.A. tint son assemblée régulière chez le président, M. Oscar Nobert. Plusieurs questions y furent discutées, entr'autres celle de la Journée de l'Association; une décision sera prise bientôt à ce sujet.

* * *

Pour le soir, les Dames de Ste-Anne avaient organisé une soirée de Bingo, qui, avec un joli petit programme musical, fut un joli succès de toute façon.

* * *

Au prône de dimanche dernier une surprise attendait tout le monde: La publication du prochain mariage de M. Roméo Généreux, de St-Paul, à Mlle Blanche Boisvert, de Bonnyville, fille de M. et Mme Vve Hormidas Boisvert.

* * *

La Journée de l'Armistice fut passée bien tranquille à Bonnyville, vu que la fête principale avait lieu à St-Paul. Comme fête légale tous les magasins et les bureaux furent fermés.



A.C.F.A.—M. Edouard Cimon, le président de notre cercle et délégué au récent congrès de l'A.C.F.A. à Edmonton, nous a donné un magnifique compte-rendu des séances du congrès, à une assemblée tenue le 1er novembre.

A cette même assemblée, M. le Curé a profité de l'occasion pour nous parler de l'individualisme, ainsi que des abonnements à "La Survivance" si peu nombreux pour notre localité.

* * *

Mariages.—Mercredi le 8 novembre avait lieu le mariage de M. Delphis Pouliot, et de Mlle Laurette Gauthier, tous deux de Donnelly.

Mardi le 14 novembre M. Louis Tanguay épousait Mlle Rose Anna Chabot, de Rahab.

Aux nouveaux époux, nos meilleurs voeux de longue vie, de bonheur et de prospérité.

Leçons de choses

—Dis, papa, comment appelles-tu ces arbres qu'on voit là-bas, qui sont si longs et si maigres?

—Des peupliers, mon enfant.

—Et à quoi ça sert, papa?

—Mon fils, on les coupe, on les scie et on en fait des planches de sapin!

USTENSILES FACILES À NETTOYER par CETTE méthode

Il n'est pas nécessaire de frotter ni d'écurer pour enlever des ustensiles graisse et saleté—avec la Lessive Gillett tout cela s'en va aisément.

Servez-vous aussi de la Gillett pour garder libres vos renvois d'eau. Elle n'abîme ni l'émail ni la plomberie. Ayez-en toujours à la maison.

BROCHURETTE GRATUITE — La brochurette de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés... garde les cabinets extérieurs propres et inodores en en détruisant le contenu ... et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.



**Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.*

LA COREY

Mercredi dernier un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez Albert Bureau à l'occasion du mariage de son fils Léon avec Thérèse Labonté de Beaumont. C'est leur premier enfant qui choisit ainsi cet état. La célébration eut lieu à Beaumont où la bénédiction nuptiale fut donnée par notre curé Thibault. Et c'est à leur retour qu'un succulent souper fut servi ici. Le soir on s'amusa jusqu'à tard le lendemain matin. A cause de la tempête la famille Labonté ne put être représentée que par Albert Labonté frère de la mariée. Jusqu'à ce que leur maison soit terminée ils feront domicile chez M. Bureau. Ils reçurent plusieurs cadeaux. A ces nouveaux mariés nous souhaitons bonheur et prospérité.

* * *

Nous avons du nouveau au village. En effet Albert Limoges vient de se procurer un moulin à vent qui lui fournira l'électricité. C'est dire que les progrès modernes arrivent jusqu'ici.

* * *

Mme Arthur Jansen vient d'entrer à l'hôpital de Bonnyville.

* * *

Cette année il paraît qu'on est bien surveillé. C'est ainsi qu'un certain individu a payé cher pour un chevreuil et il n'a pas même goûté à cette viande.

* * *

Dimanche soir nous avions notre deuxième concert anniversaire. M. Marcotte notre instituteur avait préparé nos enfants pour une partie du programme. Les dames de Fort Kent nous firent voir que la musique est bienfaisante pour la santé. Quelques hommes de Fort Kent nous donnèrent une intéressante leçon à leur tour. M. le Curé Bérubé de Ste Lina avait gracieusement accepté l'invitation de nous adresser la parole. Il nous parla de nos problèmes comme un expert en la matière. Il nous démontra par des faits qui se sont passés chez lui l'avantage d'une caisse populaire et les bienfaits qui en résultent. Si elle marche si bien chez lui pourquoi pas ailleurs? A l'exemple de Ste Lina il nous faudra organiser une caisse. Il fut écouté silencieusement et on s'intéressa beaucoup à son message. Espérons que les fruits suivront. Nous le remercions sincèrement pour être venu de si loin.

L'on termina la soirée par la vente des tartes qu'on dégusta avec appetit et on se sépara aux petites heures. Le prix d'entrée fut décerné à M. A. Lauzon et la raffle d'une statuette échut à M. J.-B. Rémillard. Nous remercions donc nos acteurs, ceux de Fort Kent, conférencier et autres artistes pour le succès de cette fête.

LE CANADA, LE BANQUIER DE L'ANGLETERRE

LONDRES. — Le "Sunday Times" prédit que, durant la guerre le Canada deviendra non seulement la base d'entraînement aérien de l'empire et un important centre de munitions, mais aussi, dans une large mesure, le banquier de la Grande-Bretagne.

Au début, les matériaux de guerre canadiens seront payés au comptant, dit le journal, puis par le transfert au Canada d'actions et d'obligations sur les industries canadiennes, et, finalement, par des prêts du gouvernement canadien au gouvernement britannique.

Les journaux du dimanche, à Londres, parlaient surtout de la contribution des divers Dominions à la défense impériale. Ils opinent que leurs récents progrès industriels en feront des contreforts plus puissants encore que pendant la dernière guerre.

Un malentendu

Un professeur posait à un jeune garçon de la campagne la question suivante:

—Il y a vingt moutons dans un enclos; l'un d'eux saute le mur, combien en reste-t-il dans l'enclos?...

L'élève ne répondait pas.

—Il en reste dix-neuf, mon ami, ajoute le maître.

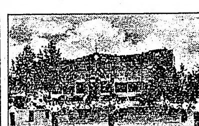
—Monsieur le professeur, reprit le jeune garçon, vous êtes peut-être très fort en arithmétique; mais en fait de moutons, sauf le respect que je vous dois, vous n'y connaissez rien. Car lorsqu'un mouton se sauve d'un enclos tous les autres le suivent

* * *

Le conférencier parle, parle...

Une admiratrice. — Comme il est plein de son sujet!

Un voisin, mélancoliquement. — Mais comme il est lent à se vider.



JUNIORAT SAINT-JEAN

Bonjour tout le monde! C'est encore Cadruque qui vous arrive... avec pas grand'chose à dire.

Lundi dernier, le 7, les Junioristes tentèrent encore une fois de mettre de l'eau en abondance sur l'emplacement de la patinoire.... mais malheureusement le froid ne dura pas et mardi notre dite patinoire n'était plus guère qu'un Stang.

* * *

Mercredi soir, S.E. Mgr Coudert, o.m.i., est venu nous rendre une agréable visite. En présence des RR. Pères et des Junioristes, S. Excellence nous fit une magnifique conférence sur ses missions du Yukon et de la Colombie Canadienne. Que l'histoires intéressantes et toutes vécues ne nous a-t-il pas racontées! C'était des traversées de "canyons," des sauts de rapides, de doux rêves de compagnons somnambules... Aussi M. Henri Bujold, le Président de la J.E.C., l'a-t-il remercié grandement au nom de tous.

* * *

Jeudi la classe de Rhétorique eut la malchance de perdre son professeur... car le R.P. G. Levasseur est maintenant à l'hôpital, pour quelques jours. Nous souhaitons qu'il nous revienne au plus tôt, et en parfaite santé.

* * *

L'événement capital de vendredi fut la victoire des "Bons à rien" contre les "Pas Meilleurs" au "Rugby mitigé."

* * *

La gymnastique occupa une bonne partie du samedi après-midi. Il faut ajouter cependant plusieurs combats de boules de neige... Le Canada ayant déclaré la guerre, voilà que l'instinct guerrier s'est réveillé même chez nos Junioristes.

Dimanche soir, une partie de Bingo sans pareille au profit de la fanfare du Juniorat. Il y avait des prix pour tous les goûts, depuis les gâteaux jusqu'aux jarretières!

Le Révérend Père Germain Marie Lalande, des Pères de Sainte-Croix, aumônier général de la Jeunesse Etudiante Catholique du Canada est actuellement en tournée dans l'Ouest-Canadien. Invité par Son Excellence Mgr Yelle à visiter tous les centres d'Action Catholique du diocèse de Saint-Boniface, le Révérend Père s'est rendu jusqu'en Alberta, où il désire promouvoir la cause de l'Action Catholique. Nous avons le bonheur de le posséder au milieu de nous pour quelques jours.

Bonjour de tous les Junioristes à leurs parents et amis.

Cadruque.

PLAMONDON

La semaine dernière à notre école du village eut lieu la distribution des diplômes et prix du concours provincial de français, à la grande jubilation des élèves victorieux. Un diplôme étant décerné à l'écolier qui a passé ses examens avec 70 points ou plus. Les noms suivants désignent ceux qui ont eu le succès requis.

Grade VIII: Thérèse Plamondon et Marie Gauthier.

Grade VII: Aline Limoges, Hubert Bélanger.

Grade VI: Paul Ducharme et Thérèse Dragon.

Grade V: Mabel Bosé, Myrtle Plamondon, Rose-Marie Plamondon et Antoinette Ferrière.

Grade IV: Lina Plamondon, Fleur Plamondon, Alice Bossé.

Grade III: Bridget Sullivan, Yvette Plamondon, Clarabelle Plamondon, Laurette Gauthier, Clara Plamondon, Annette Bourassa, Ovide Plamondon, Lorraine Limoges, Lucienne Plamondon, Donald Plamondon.

Grade II: Amédé Ferrière, Lydia Plamondon, Thérésa Sullivan, Louis Ferrière, Alexandre Dragon,

Grade I: Jean Ducharme, Winnifred Gauthier, Lina Dubé, François Dragon, Vera Williams, Simone, Plamondon, Madeleine Limoges.

Des prix spéciaux, présentés par des personnes très intéressées à la cause du français, ont été décernés à l'élève arrivé premier de son grade. Grade VIII: Thérèse Plamondon. Grade VII: Aline Limoges et Hubert Bélanger (ex aequo). Grade VI: Paul Ducharme. Grade V: Mabel Bossé. Grade IV: Lina Plamondon. Grade III: Bridget Sullivan et Ivette Plamondon (ex aequo) Grade II: Amédé Ferrière. Grade I: Jean Ducharme et Winniferd Gauthier (ex aequo).



Température: Nous avons eu notre part de neige, un peu de froidure et du vent; un avant-goût de l'hiver, puis tout est retombé dans le calme plat avec une température de "Indian Summer," un vrai été de sauvages, mais dont les blancs ont su profiter. Cependant ces derniers n'ont pas eu la chance de jouir longtemps des avantages que procure à d'aucuns ces doux temps, comme de pouvoir finir de battre, de labourer, disquer, herser, etc., et surtout se préparer à recevoir le bonhomme Hiver; pour d'autres, les voyages leur ont été interdits et pour ceux qui se sont trouvés pris sur la route, impossible d'aller plus loin à cause du dégel et des chemins défoncés en maints endroits.. "Quel sale pays en automne," nous disait un voyageur bien sale... de boue, et crotté jusqu'aux oreilles...

Enfin la gelée est revenue amenant une bonne couche de neige molle qui est restée collée et les chemins sont des plus beaux maintenant.

* * *

Mois des Morts: Le jour de la Toussaint, après avoir rendu hommage à tous les Saints du ciel, du Purgatoire et de ceux qui vivent présentement sur notre planète, nos pensées, nos sentiments sont allés vers les pauvres âmes souffrantes du Purgatoire et il en sera de même durant tout ce mois qui est consacré par l'Eglise à la dévotion aux âmes du Purgatoire. Pour concourir dans ce but, nous avons fait ce même jour de la Toussaint notre pèlerinage annuel au champ des morts, au cimetière tout près. La foule s'était rendue en grand nombre assister à cette touchante cérémonie du "souvenir" le souvenir principal de ce pèlerinage consista en prières, chants, exhortations de la part de M. le curé Normandeau et du R. P. Serrant, principal de l'école St-Bruno qui parla en cris. Puis le chant du Libera et les prières qui suivent, une dernière absolution ou bénédiction et notre devoir de chrétien, de catholique, de fidèles reconnaissants était rempli pour cette première journée du mois des Morts. Espérons que chaque jour qui suivra enregistrera une prière, un sacrifice, un "souvenir" pour ces pauvres âmes.

* * *

Constructions nouvelles: A commencer par M. J. Brassard qui a mis debout une grande et commode écurie-étable après avoir fait disparaître les anciens abris. M. M. Lamothe et Charrois, chacun un petit garage, M. Smith, un poulailler moderne, M. T. St-Pierre, une maison à deux étages avec lucarne sur la devanture sur le homestead à 2 milles au sud du village. Un M. Roy, une installation pour visons avec campe en attendant que sa famille vienne le rejoindre au printemps. M. L. Caron, vétéran à pension de guerre, une addition à son shack.

* * *

Baptême: A M. et Mme Joseph Boily, un fils baptisé Joseph Lucien Albert Raymond. Parrain: Lucien Comeau; marraine: Veuve Louis Bisson.

ZURICH. — Le personnel de l'armée a annoncé qu'un avion étranger avait été entendu mais non aperçu au-dessus de plusieurs villages du haut et du bas de la montagne.

En même temps quantité de feuillets anti-anglais, imprimés en français, jonchèrent le sol. Plusieurs furent recueillis avant que la police ne les confisque.

HELSINFORS. — Confrontée avec la perspective d'une phase critique dans ses négociations avec Moscou, la Finlande intensifiera ses mesures défensives en imposant la censure sur les courriers, les messages télégraphiques et les communications téléphoniques destinés à des pays étrangers.

NEW-YORK. — Dans les cercles maritimes de New-York, on exprimait l'opinion qu'une des conditions pour transférer un navire d'une ligne américaine à une ligne de Panama, serait que tous les hommes de l'équipage, à commencer par le capitaine, soient des étrangers.



Dimanche, le 12 novembre, avait lieu au Théâtre Elite, sous les auspices de la Légion Canadienne, la célébration de la "Journée du Souvenir."

Une foule nombreuse est venue honorer la mémoire de nos soldats morts durant la Grande Guerre.

M. G. Guthrie agissait comme président.

Le programme débuta par le chant "O Canada", puis l'on observa une minute de silence en signe de respect pour nos chers disparus.

De magnifiques hymnes célébrant nos héros furent chantés par toute l'assistance.

Dans une allocution bien sentie, le R. W.-J. Collett fit ressortir la grandeur des sacrifices accomplis par les nôtres tombés au champ d'honneur.

Invité à prendre la parole, notre dévoué Curé, le R. P. Fournier, en un vibrant discours prononcé en anglais puis en français fit l'éloge de nos héros:

"Nos jeunes, dit-il, ont donné leur vie, leur sang pour le pays il y a 21 ans. Devant cet acte héroïque il faut s'incliner car ils méritent notre admiration, notre reconnaissance, notre souvenir.

Mais que les actes héroïques de ces jeunes héros ne restent pas sans fruit! Ils sont tombés à la fleur de l'âge, alors que tout était souriant autour d'eux. Ils ont dit adieu à la vie... ils ont renoncé à tout, pour que nous les survivants puissions recueillir, comme fruit de leur dévouement, la paix, la justice, la liberté.

Nous regrettons ne pouvoir donner ici ce discours en entier.

Le chant "Dieu sauve le Roi" termina cette célébration.

* * *

BAPTEMES

Le 29 octobre 1939, Marie Julie Hélène Leroux, fille de M. et Mme Ernest Leroux. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Leroux.

Le 29 octobre 1939, Marie Blanche Agathe Joly, fille de M. et Mme Charles Omer Joly. Parrain et marraine: M. et Mme Adrien Duhamel.

Le 29 octobre 1939, Joseph Eugène André Foisy, fils de M. et Mme Gilbert Foisy. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Foisy.

Le 29 octobre 1939, Marie Aline Carmen Charron, fille de M. et Mme Camille Charron. Parrain et marraine: Philippe Charron et Isabelle Charron.

Le 5 novembre 1939 Marie Cécile Yolande, fille de M. et Mme Albert Tremblay. Parain et marraine: M. et Mme Stanislas Pitre, grands'parents de l'enfant.

* * *

Dimanche, le 12 novembre, eut lieu à la salle paroissiale la première réunion générale de la Jeunesse Agricole Catholique.

A cette assemblée l'on procéda aux élections des officiers et officières. Mlle Juliette DeMoissac fut élue présidente générale; M. Philippe Lafrance, président-général.

* * *

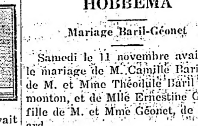
De passage au presbytère, dimanche dernier, le R.P. A. Genest, s.j., Recteur du Collège des Jésuites, à Edmonton.

* * *

Les Révérendes Soeurs de l'Assomption ont le bonheur d'avoir parmi elles la Révérende Mère Générale ainsi que la Révérende Sr. St-Edmond de la Maison-Mère des Srs de l'Assomption de Nicolet.

DENEKAMP, Hollande. — Les autorités hollandaises ont déclaré que l'arrestation de Gerrit Albrink, 30 ans, fils d'un député du parlement hollandais, alors qu'il se préparait à franchir la frontière allemande, a révélé l'existence d'un service d'espionnage aux ramifications étendues.

Un incident amusant s'est produit à Buchatz, station frontière germano-polonaise, où deux femmes, se rendant en Pologne, cherchaient à transporter en contrebande 50 réveille-matin achetés en Allemagne. Au moment où le train s'arrêtait à la station frontière, les réveille-matin se mirent à sonner tous à la fois, donnant ainsi l'alerte aux douaniers qui s'empressèrent d'arrêter les 2 dames et de confisquer la marchandise.



HOBBEMA

Mariage Baril-Géonet

Samedi le 11 novembre avait lieu le mariage de M. Camille Baril, fils de M. et Mme Théodule Baril d'Edmonton, et de Mlle Ernestine Géonet fille de M. et Mme Géonet, de Grouard.

Le marié fut conduit à l'autel par son père, M. Théodule Baril, et la mariée par M. Emile Baril.

C'était le premier mariage entre blancs qui ait jamais été béni à Hobbema. Aussi les RR. PP. Oblats et les Révérendes Soeurs de l'Assomption s'étaient-ils donné le mot pour faire de cette célébration une vraie fête de famille.

Pendant que le R.P. Rhéaume, o.m.i., principal de l'école indienne, recevait les promesses des nouveaux mariés et célébrait la messe nuptiale, le R.P. Calais, o.m.i. faisait les frais du chant, et comme toujours il sut s'acquitter de cette charge avec succès. Le R.P. Moulin, o.m.i., assistait au choeur.

A l'issue de la cérémonie nuptiale, les jeunes mariés furent reçus, avec tous leurs invités, à l'école indienne, où les atendait un délicieux banquet préparé par les RR. Soeurs de l'Assomption.

Parmi les invités d'honneur, l'on remarquait: le R.P. Rhéaume, le R. P. Moulin, le Frère Guibert, le Frère Katsel, M. et Mme Théodule Baril, père et mère du marié, ainsi que bon nombre de parents et d'amis.

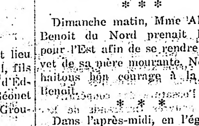
Après avoir dégusté les nombreux et succulents mets, du "potage à la Ernestine" jusqu'au "Baba nuptial," et après avoir bu à la santé des nouveaux époux, les invités furent reçus chez Mlle Conroy, garde-malade, qui leur fit admirer les nombreux cadeaux reçus par le jeune couple.

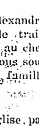
A leur retour de leur voyage de noces, les jeunes époux feront leur demeure à l'école indienne de Hobbema, où les Révérends Pères Oblats ont mis à leur disposition une coquette petite maison.

Meilleurs voeux de bonheur et de longévité!

Ermineskin.

OTTAWA. — Le gouvernement a ordonné une enquête sur la chute d'un avion fabriqué par un particulier à Sudbury. Trois personnes ont été tuées dans cette catastrophe, a déclaré un officiel de l'aviation civile, une section des Transports.





Tout récemment, Mlle Doris Côté nous quittait pour se rendre à Edmonton où elle suit des cours de coiffure. Bon succès, chère Doris et revenez-nous bientôt.

* * *

Dimanche matin, Mme Alexandre Benoit du Nord prenait le train pour l'Est afin de se rendre au chevet de sa mère mourante. Nous souhaitons bon courage à la famille Benoit.

* * *

Dans l'après-midi, en l'église paroissiale, dans une cérémonie tout intime, Mme Mick McKeever, (Muriel, Dancy) était baptisée en même temps que ses trois jeunes enfants: Helen Marie, Nora Catherine et Bonnie May. M. et Mme Alfred Poirier de Chauvin étaient parrain et marraine des nouveaux chrétiens. Après l'administration du saint baptême, M. le Curé bénit l'union de M. et Mme McKeever. Nous offrons à toute la famille nos meilleurs voeux de bonheur au sein de notre sainte religion.

LAMOUREUX

Naissance.—Dernièrement fut baptisée Marie Suzanne France, fille de M. et Mme Ephrem Langlois. Les parrain et marraine étaient M. Jean-Louis Barbeau et Mlle Mathilda Langlois. Le sacrement de baptême fut administré par l'oncle de l'enfant, M. l'abbé Barbeau, vicaire à Morinville.

MORINVILLE

Morinville se prépare à fêter son dévoué pasteur, Mgr Pilon

Comme par le passé, nos paroissiens s'apprêtent à célébrer dignement la fête patronale de Mgr Pilon, leur vénéré pasteur. Au service de Dieu depuis de longues années, celui-ci a desservi notre paroisse avec une bonté et un dévouement dignes de notre plus grande reconnaissance.

Les préparatifs s'achèvent rapidement et nul ne doute que le succès couronne les efforts. Dimanche le 26 novembre au soir, à huit heures précises, il y aura concert à la salle paroissiale donné uar les élèves du Couvent Notre-Dame et de l'école Thibeault. Confidentiellement: nous avons surpris quelques scènes du drame qui sera joué "Plus fort que la haine!" et nous pouvons vous assurer déjà qu'il sera accueilli avec enthousiasme.

Dès maintenant nous souhaitons à notre bien-aimé pasteur une heureuse fête!

Un Morinvillois.

WINTER EXCURSIONS Voyages-Circuits PRIX REDUIT de toutes les stations DES PRAIRIES

De réductions substantielles des taux pour la saison d'hiver vous offrent une excellente opportunité de voyager en tout confort à bas prix.

to PACIFIC COAST CANADA'S EVERGREEN PLAYGROUND

Vancouver, Victoria, New Westminster

Billets en vente tous les jours jusqu'au 14 mai 1940, aux taux de Standard, Tourist et Coach.

TARIF SPECIAL pour VOYAGEURS D'HIVER A L'HOTEL EMPRESS, VICTORIA

to EASTERN CANADA

Toronto, Hamilton, London, Montréal, Halifax, etc

De Calgary, MacLeod, Edmonton et à l'est jusqu'à Fort William et Port Arthur inclusivement. Billets en vente tous les jours du 1er décembre jusqu'au 5 janvier 1940. Limite de retour, 3 mois. Taux: Standard, Tourist et Coach.

to Central UNITED STATES

Minneapolis, St-Paul, Chicago, Kansas City, etc.

Des gares de l'Alberta, Saskatchewan et Manitoba (Winnipeg et à l'ouest) seulement. Billets en vente tous les jours du 1er décembre au 5 janvier 1940. Limite de retour 3 mois.

TRAVEL BY TRAIN

Tarif en vigueur aussi de et pour toute autre station. Consultez votre agent local ou J. C. Pike, Agent de District, Regina; J. W. Dawson, Agent de District, Calgary; ou W. Horder, Agent Principal, Winnipeg.

SLEEP IN COMFORT DINE AT MODERATE PRICES

M. J. R. Patenaude, agent des billets, C.P.R., Edmonton, est au service des voyageurs canadiens-français.

Canadian Pacific WORLD'S GREATEST TRAVEL SYSTEM

Le mouvement Coopérateur

LA COOPERATION

Ses principes, son esprit.

PAR M. ED. CIMON

(Suite de la semaine dernière)

Nous venons d'étudier dans un premier point le champ d'activité d'une coopérative; à présent nous scruterons les principes qui forment l'ossature des coopératives...

De pauvres tisserands de Rochdale sont parvenus à une honnête aisance par une collaboration intelligente... Quatre-vingt-quinze ans d'expérience a permis à des coopérateurs techniciens d'établir une série de principes qui se révèlent efficaces dans toutes les organisations similaires. Ne pas suivre ces principes c'est commettre une imprudence qui entraîne tôt ou tard la banqueroute...

Repassons les sept principes de bases de Rochdale et donnons-en une brève explication.

1—Un membre, un vote indépendamment du capital investi.

"Dans toute coopérative chaque membre actionnaire ne dispose que d'une voix, aux assemblées générales de la société, quel que soit le nombre d'actions qu'il a souscrites."

Tel est le premier principe, de toute coopérative. A ne pas s'en occuper, on pourra fonder des compagnies à stock ou des organisations commerciales quelconque mais jamais une coopérative... Dans une compagnie à stock, le nombre d'actions ou de parts déterminent le nombre de votes. Supposons qu'un homme parvienne par son industrie à monopoliser la majorité des parts dans une entreprise; il devient dans la même mesure bénificiaire des dividendes, et régira l'entreprise à sa guise... il pourra donc exploiter tous les autres, puisqu'il en a la force. Dans une coopérative les membres sont égaux; peu importe leur nombre de parts. Possédez-vous 50% des parts, vous n'avez pas plus d'influence que les 50 autres qui ne posèdent qu'une part chacun.

De ce principe démocratique, nous pouvons déduire de nombreux avantages: je veux vous en livrer quelques-uns:

a) La personne humaine domine le capital, au lieu d'en être la victime... Le capital est fait pour l'homme, et non l'homme pour le capital...

b) Les officiers sont dans la rigide obligation de tenir leur administration à jour, puisqu'ils doivent périodiquement rendre compte aux membres de leurs initiatives.

Pour maintenir dans toute sa force ce principe souverain "Un homme, un vote" la coopérative doit:

1) Travailler à éduquer les membres.

2) Fournir des rapports réguliers et clairs sur les activités de la coopérative.

3) Défendre les votes par procuration.

4) Limiter un maximum de parts par individu.

5) Déterminer un taux d'intérêt maximum sur le capital...

2.—"Nulle partie du capital souscrit ne peut avoir droit à une rétribution plus élevée que le taux courant de l'intérêt."

Ce deuxième principe bien compris peut rendre d'énormes services à la coopérative. La coopération bien dirigée fera sa part sur le plan économique en n'acordant au capital qu'un intérêt convenable, fixé par l'assemblée des membres qui n'auront qu'un vote.

Par capital nous pouvons entendre ici, le montant des parts vendues; il est nécessaire de donner un intérêt sur chaque part mais cet intérêt doit être raisonnable, et ne doit pas dépasser les taux courants admis dans une région.

Ce principe réprime les abus des capitalistes. Dans les compagnies à fond social, l'argent devient d'une exigence outrancière. Les actionnaires puissants exagèrent leurs risques des débuts de l'organisation et exigent des intérêts dépassant 5%. Une entreprise qui exige plus que 5% pour les risques du capital dans le début est mal partie et ne mérite pas de continuer... Pour grossir leurs dividendes, certains actionnaires de ces entreprises exploiteront ce point faible de l'ouvrier, qui faute de travail, se laisse embaucher pour des salaires de famine... voilà le mal de la classe ouvrière aujourd'hui. Notre peuple a tellement souffert dans ce domaine, qu'il en est venu à croire sa situation de paria, normale: il offre donc à des salaires ridicules, son temps et ses talents... C'est une exploitation éhontée que fustigent nos chefs religieux particulièremtnt le pape Pie XI et son Eminence le Cardinal Villeneuve.

3.—Les intérêts sur le capital, les réserves et les fonds de propagande étant mis à part, les profits doivent être partagés entre les membres proportionnellement à leurs achats ou à l'aide qu'ils ont apporté à l'entreprise."

Ce principe est dicté par la vertue de prudence; le négliger et vouloir donner trop vite des dividendes, nous entraîneraient à des conséquences absurdes...

Eliminons d'abord le fond de réserve pris sur les bénéfices. Prenons-en une partie pour payer l'intérêt sur les capitaux; une partie pour défrayer les dépenses d'administration, une troisième partie pour les frais de propagande, enfin une cinquième partie pour amortir la dépréciation et pour envisager l'imprévu.

Après seulement, nous distribuerons en dividendes la balance des bénéfices entre les consommateurs coopérateurs, c'est-à-dire entre les actionnaires, non en raison de leurs actions, mais en raison de leur montant d'achat pour une coopérative de consommation, et en raison de leur aide apporté pour une coopérative de production.

Les directeurs des coopératives ne devront jamais oublier de garder la réserve pour la dépréciation: c'est excessivement important. Dans une coopérative de production, les machines ou les moyens de production s'usent; ils ont besoin de renouvellement. Dans les coopératives de consommation, on doit renouveler les caisses enrégistreuses, les rayons, les balances, les comptoirs, les réfrigérateurs et bien d'autres choses encore. Ces changements deviennent nécessaires. Les tisserands de Rochdale ont bien spécifié de mettre dans les réserves un certain montant pour les imprévus. En effet, en 1850, ils achètent un moulin à farine. Ils croyaient enrégistrer de gros bénéfices; pourtant l'entreprise n'a fonctionné qu'à perte dans les débuts. Heureusement que l'entreprise avait tout prévu depuis six ans. Ce fut le salut du mouvement coopératif.

4.—"Les affaires doivent être transigées au comptant, aux prix courants du marché."

Le quatrième principe nous apporte de sérieuses raisons pour nous ouvrir les yeux. En coupant les prix, la coopérative s'expose à subir la concurrence des autres entreprises plus fortes.

Les membres se décourageront parce que les dividendes seront impossibles, et à peine pourront-ils défrayer les dépenses de l'administration.

Si dans le domaine privé les gens font des transactions au prix du marché, il nous est difficile de voir comemnt on ne peut pas maintenir cette ligne de conduite. Il est beaucoup plus avantageux pour le consommateur d'attendre à l'époque des ristournes, pour toucher ces bénéfices, que de les empocher sur le champ.

5.—"L'entrée de la coopérative ne peut être refusée à quiconque veut devenir membre."

L'éducation et la persuasion seront toujours les meilleurs recruteurs des coopératives. Tout homme est libre, aussi le mouvement coopérateur exclut toute violence. Personne n'aura l'esprit coopératif s'il est forcé d'adhérer au mouvement. Une seule raison peut exclure quelqu'un d'une coopérative. Si par exemple quelqu'un par son tempérament brouillon, par son caractère impossible tentait de nuire à la coopérative, il serait préférable de lui en fermer les portes.

6.—"La propagande et l'éducation doivent être un article permanent du programme coopératif."

L'étude conduit à la connaissance et la connaissance à l'amour. L'étude du mouvement coopératif déclanchera un amour raisonné chez les futurs coopérateurs. Cette étude doit être claire et constante. Que les cercles se servent de manuel simple, comme celui préconisé par la Survivance: "Coopération par Hannam." Que les cercles multipliés dans différents centres puissent se rallier à un centre comun, où leurs difficultés seront aplanies, sans quoi la débandade générale suivra précipitamment la fondation des cercles eux-mêmes.

Les membres s'ils sont convaincus feront toutes leurs transactions avec la coopérative.

L'organisation des cercles est déjà un moyen merveilleux d'extension; n'oublions pas que la coopérative normalement organisée s'est réservé un fond de réserve pour la propagande. Cette somme servira à la formation de chefs coopérateurs ou de conférenciers, etc...

7.—"Les sociétés coopératives doivent coopérer entre elles et leur but final doit être d'aboutir à la coopération nationale et même mondiale."

Si les hommes doivent collaborer entre eux, il est évident et nécessaire que les coopératives de différentes localités utilisent les mêmes principes. L'homme, étant sociable, a besoin de son semblable; une petite coopérative constitue une personne morale incapable de se suffire. L'aide de ses compagnes lui sera salutaire. Les coopératives du Nord d'Angleterre souffraient d'anémie, et vivaient à l'étroit dans leur localité respective; soudain une coopérative en gros surgit dans la région, elle coalise toutes les petites coopératives et leur donne, en plus d'une union étroite, une assurance de progrès.

Les coopératives locales doivent fabriquer modestement, faute de débouchés assurés. La Coopérative centrale, peut s'abboucher avec quantité de centres locaux et ainsi stimuler la fabrication selon le volume de vente. L'exploitation des mines, les rafineries, les puits de pétrole, les fermes, sont des matières trop dispendieuses pour une seule localité mais le groupement de plusieurs coopératives autour d'un poste central, rend possible les exploitations.

La Coopérative centrale rend d'autres services signalés. Elle se forme des experts-comptable qui examineront les livres des coopératives locales, donneront des conseils appropriés aux directeurs, et maintiendront ainsi l'entreprise dans les voies de la prospérité.

En coopérative, il faut se river à ce principe de base: "L'union fait la force." La copérative de gros, ou la centrale, sera l'huile nécessaire qui éliminera toute friction dans l'ensemble consolant de toutes les jeunes coopératives d'une région ou d'une province.

Conclusion: Quantité d'objections peuvent survenir dans nos cercles d'études ou de propagande au sujet du mouvement coopératif. L'étude attentive de ces sept principes de Rochdale donne la solution complète à tout point de conroverse.

L'expérience prouve qu'essayer de s'organiser en marge de ces principes de Rochdale, c'est courir imprudemment à une ruine certaine.

Suivre ces principes à la lettre dans toute organisation, c'est s'assurer le succès le plus réconfortant.

(A suivre)

UN CONSEIL

PAR SEMAINE

La première réalisation à la base du mouvement coopérateur, est la "Coopérative de Crédit," ou Caisse Populaire. Mais il importe avant tout de bien se pénétrer de l'esprit qui doit les animer: confiance mutuelle, amour de l'épargne, solidarité.

?

QUEL EST LE BUT DE LA "CAISSE POPULAIRE"?

1o Enseigner l'épargne, la rendre facile à tous;
2o combattre l'usure;
3o prêter aux sociétaires dans le besoin;
4o supprimer le crédit chez le marchand;
5o favoriser l'agriculture en aidant le cultivateur à améliorer sa culture, son bétail, etc.;
6o aider le colon courageux à s'établir;
7o développer chez l'ouvrier des villes l'habitude de l'épargne et lui rendre accessible la petite propriété;
8o faire pratiquer la charité chrétienne. La Caisse Populaire doit être une école de véritable amour du prochain.

Abbé P. GRONDIN, ptre,
missionnaire diocésain

ILS ENTRERONT EN CONFLIT TOT OU TARD

ROME. — Le journal fasciste "Italia", de Milan, disait dans un article étudiant les mouvements soviétiques depuis le début de la guerre que l'expansion de la Russie et de l'Allemagne entreront en conflit tôt ou tard. L'activité diplomatique du Kremlin est trop identique aux ambitions pan-slaves des tsars pour que l'Allemagne entretienne aucune illusion à ce sujet, dit le journal. L'amitié germano-soviétique ne peut durer longtemps car les bonnes relations actuelles entre les deux pays ne sont qu'un paravent derrière lequel deux politiques antagonistes attendent le jour où elles devront entrer en conflit.

—Ces oeufs sont-ils frais? demande la dame à l'honorable commerçant.

—Frais? Mais, Madame, la poule ne s'est pas encore aperçue qu'on les avait enlevés.

DESACCORD DANS LES CERCLES NAZIS

PARIS. — Le journal "L'Ordre" disait dans une dépêche de la frontière allemande qu'un grave désaccord règne dans les hauts cercles nazis au sujet de la capitulation de Hitler devant la Russie et que Heinrich Himmler, chef de la police secrète allemande, a créé une super-Gestapo pour surveiller l'activité de la Gestapo.

"La nouvelle organisation est composée de 120 fonctionnaires secrets, munis de pouvoirs extraordinaires, y compris celui d'assassinat," écrit le journal. "Les membres de la Gestapo, soupçonnés de commerce ou d'intelligence avec l'ennemi, sont abattus sans aucune forme de jugement."

L'Ordre ajoute que de hauts chefs nazis ont blâmé Hitler d'avoir permis à Joseph Staline de le faire chanter au lieu de se soumettre aux Alliés.

Un chat perdu

Smith regarde sa demeure. Il paraît épuisé de fatigue, un voisin lui en demande la raison.

—Eh bien! répondit-il, ma femme m'a dit d'emmener notre vieux chat pour le perdre dans la campagne. Je l'ai mis dans un panier et j'ai marché pendant dix milles à travers bois; si je n'avais pas suivi la bête, je n'aurais retrouvé la chemin de ma demeure.

Dix sous par jour achètent un Dactylo portatif "Remington"
REMINGTON RAND LTD.
10520, Avenue Jasper
EDMONTON ALBERTA

Ameublements de Bureaux en Bois et en Métal — Systèmes de Classements, le tout fabriqué au Canada.
OFFICE SPECIALTY MFG. Co. LIMITED
10514 Ave. Jasper—Tél: 24608 — Edmonton

SELKIRK & YALE HOTELS
EDMONTON, ALTA
Situés dans le centre des affaires et des théâtres

W. H. CLARK
LUMBER, CO.
COURS A BOIS — GROS ET DETAIL
10330-109e Rue Téléphone 24165
EDMONTON, ALTA

DEMANDEZ les BISCUITS Sunland FABRIQUÉ À EDMONTON

CARTES PROFESSIONNELLES

"NOUS VOUS SERVONS MIEUX"

DR L. O. BEAUCHEMIN
MEDECIN ET CHIRURGIEN
207-06 Edifice du Grain Exchange
Calgary, Alberta

L. P. Mousseau, M.D., L.M.C.C.
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Bureau 526 et 527, Edifice Tegler
Résidence 9710-108e rue
Téléphone: 2-2-4-5-3

DOCTEUR A. BLAIS
SPECIALITE: CHIRURGIE
3e étage, Edifice Banque de Montréal
Angle 1ère rue et avenue Jasper
Téléphone: 2-4-6-3-9

Dr E. Boissonneault, B.L., M.D.
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Bureau 323A, Edifice Tegler
Téléphone, résidence et bureau: 2-1-6-1-2

DR JOSEPH BOULANGER
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Edifice Boulanger Tél: 22009

DOCTEUR A. CLERMONT
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
230 Edifice Birks, Angle 104e rue et Jasper
Tél.: 2-5-8-3-3—Résid.: 8-2-1-1-3

A LOUER

DR RICHARD POIRIER
B.A., M.D., L.M.C.C.
MEDECIN-CHIRURGIEN
209 McLeod. Tél. Bureau 27439;
Soir: St-Albert, 20

DOCTEUR C. H. LIPSEY
DENTISTE
Heures: 9h. à 5h. 30
301 Edifice Tegler Tél: 22945
Nous parlons français

J. ERLANGER
Spécialité: Examen des yeux. Traitement de la vue. Ajustement de verres
303 Edifice Tegler Edmonton, Alberta
Tél.: 2-7-4-6-3 — Rés.: 2-6-5-8-7

DR A. O'NEILL
DENTISTE
307 Immeuble McLeod
Téléphones: Résid.: 3-1-7-1-7 Bureau: 2-4-4-2-1
Bilingue

P.-E. POIRIER, B.A., LL.B.
AVOCAT
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker
Edifice Banque Royale
Avenue Jasper Edmonton, Alta.

GERARD ST-GERMAIN, L.L.B.
AVOCAT et NOTAIRE
Avec M. Neil D. Maclean, C.R.
616 Edifice McLeod
Tél. 21456 - Rés. 83511 Edmonton

ERNEST A. COTE, B.Sc., LL.B.
AVOCAT et NOTAIRE
Téléphone 28128
ETUDE SIMPSON & MacLEOD
24 Edifice Banque de Montréal, Edmonton

CARTES D'AFFAIRES

"VOTRE SATISFACTION EST NOTRE SUCCES"

CAREY ELECTRIC
CONTRACTEURS ELECTRICIENS
Lampes, appareils et motifs
10048—109e rue Edmonton, Alta.
Téléphone 2-2-7-7-2

MORIN & FRERES
ENTREPRENEURS EN CONSTRUCTION
Téléphone: 2-6-4-0-5 10127—113e rue

NICHOLS BROTHERS
MACHINISTES
Fondeurs de cuivre et de fer
Manufacturier de machines à moulins à scies
10103—95e rue Téléphone:2-1-8-6-1

ALBERTA DECORATORS
J. & H. THWAITES
Peintre, Décoration, Papier tenture
Téléphone: 2-2-7-7-8
10820—97e rue Edmonton, Alta.

Edmonton Rubber Stamp
CO., LTD
Fabricants d'étampes en caoutchoue et de sceaux
10037-101A, Edmonton Tél: 26927

Coutts Machinery Co. Ltd.
Th. Coutts, gérant
Canadiens français, venez me voir
10569—95e rue Edmonton, Alta.
Téléphone.: 2-5-7-2-3

The PHILLIPS TYPEWRITER
CO. LIMITED
Dactylotypes Royal, Standard et portatives
Réparations et fournitures pour toutes marques
10115—100e rue — Edmonton, Alta.

MacCOSHAM STORAGE & DISTRIBUTING CO., LTD.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Téléphone 2-6-3-6-1 Edmonton, Alta.

SPECIAL à l'établissement sous la gérance d'une femme
COMPLETS 3 pcs ROBES UNIES 45c Chapeaux 50c Livraison gratis
ELITE CLEANERS and DYERS
11025 Jasper — Tél 27405

H. MILTON MARTIN
MAISON FONDEE EN 1906
ASSURANCES DE TOUTES SORTES
Tél.: 2-4-3-4-4 — 721 Edifice Tegler

La Parisienne Drug Co., Ltd.
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524, Ave Jasper Edmonton, Alta.
Tél.: 2-6-3-7-4

Western Transfer & Storage
LIMITED
Transport et emmagasinage
Déménagements: meubles, pianos, etc.
Tél: 2-1-5-2-8 Edmonton, Alta.

Nourriture minérale supplémentaire équilibrée pour volailles, porcs et bêtes à cortes.
Capital Seed & Poultry Supply
10189-99e rue Tél: 21342
EDMONTON, ALTA.

Edmonton Express & Transfer Company
DEMENAGEMENTS
Expert emballeurs—Transport de piano et de coffres-forts—Voiturage—Entreposage
H.-P. SEAGER, Mgr.
Tél: 21723, 10322-104e rue, Edmonton, Alta

WALTER RAMSAY, LTD.
Le premier fleuriste d'Edmonton
Fleurs pour toutes les occasions
Magasin: 10346, Ave Jasper Tél: 23488
Serres: 11018-100e Avenue Tél: 27882

ARTHUR CROSS
COIFFEUR
Assistants experts. Permanentes à prix raisonnable. Recommandation toujours appréciée
Téléphone 22783
201, Edifice Moser-Ryder Edmonton, Alta

CAPITAL SHOE MFGS. LTD.
Spécialité de réparations
Fabricants de chaussures de qualité
Nous faisons la livraison
10536, Avenue Jasper Téléphone 22516

MUCKLESTON'S
Salon de beauté et de barbier
Téléphone 27651
10328 avenue Jasper

Radio Français, dimanche le 26 Nov.

LE CONGRES FRANÇAIS DE L'ALBERTA

Son importance intrinsèque — L'Association canadienne-française — Les "Concours de français" — Le nerf de la guerre, la méthode manitobaine — Les sympathies québécoises — Voeux, félicitations et hommages.

Nous revenons donc sur ce congrès canadien-français de l'Alberta. Il coïncidait avec la période aiguë de la campagne électorale québécoise. Cela lui a nui, non pas quant au succès, mais du point de vue de publicité. Il en fut, forcément assez peu question, même dans les journaux les mieux disposés.

Mais l'on peut toujours se reprendre.

* * *

Notons d'abord que la tenue d'un pareil congrès, dans un pareil milieu, est à elle seule chose remarquable et qui susciterait des échos admiratifs, si nous n'y étions trop habitués.

Car, voilà quarante mille Canadiens français établis là-bas, au pied des Rocheuses, à plus de deux mille milles du berceau de leur race. Ils sont dispersés sur un territoire considérable, au milieu d'une majorité composite, étrangère à leur langue et à leurs traditions. Certains pourraient croire qu'ils vont s'abandonner, céder à l'ambiance.

Pas du tout. Ils résistent, ils s'efforcent de garder à la fois leur personnalité religieuse et leurs traditions françaises. Grâce à de généreuses collaborations extérieures, ils disposent de maisons d'enseignement remarquables. Sur tous les terrains, ils organisent leur vie dans une volonté de permanence.

Premier point, dont il ne faut jamais oublier l'importance. Et, l'on nous pardonnera de le redire, si pareil fait se produisait à l'étranger, dans des conditions analogues, nous serions les premiers à battre des mains.

* * *

Il ne faut point, parce que ces bons ouvriers sont des nôtres, leur refuser le tribut de justes applaudissements qui doit leur revenir.

Le congrès proprement dit paraît avoir été fort brillant. En même temps que l'Archevêque d'Edmonton retenu par un engagement antérieur s'y faisait représenter, y faisait même lire en son nom une intéressante conférence, le lieutenant-gouverneur de la province, le chef de l'Université de l'Alberta, le représentant du premier ministre (un Canadien francais, M. Lucien Maynard, qui fait depuis les débuts partie du cabinet Aberhart), un juge des tribunaux supérieurs venaient aux plus brillantes séances s'asseoir près du président du Comité Permanent de la Survivance française en Amérique, Mgr Camille Roy.

Cela dit assez le prestige dont, en dépit de leur nombre relativement peu considérable, jouissent les Canadiens français de l'Alberta.

Mais le succès et l'éclat du Congrès pourraient ne laisser que des satisfactions assez mitigées, si ce Congrès n'était lié à une entreprise de caractère permanent. On pourrait se dire: Un beau feu d'artifice, mais après?

Or, et c'est là le point intéressant, cette réunion d'Edmonton fait partie d'une acion de longue haleine. Derrière le Congrès, le préparant hier et en assurant demain la suite, il y a l'Association canadienne-française de l'Alberta. Celle-ci voit au travail quotidien. Le Congrès n'est pour elle qu'un moyen de réunir, à des périodes déterminées, les représentants des divers groupes, d'examiner la situation d'ensemble, de tracer le plan de campagne pour les années prochaines.

Après le Congrès, ce sera comme avant, un travail tenace, persévérant, méthodique, dont les Concours de français sont pour nous de l'extérieur la plus visible manifestation.

(Suite à la page 4)

DES "PARRAINS" SUBSTITUES AUX "MARRAINES"

PARIS. — La campagne menée en faveur des "marraines de guerre", qui, durant la guerre de 1914-18, inspira à des milliers de Françaises d'adopter des "filleuls de guerre", de leur envoyer des lettres tendres et affectueuses, des gâteries, sera démodée durant la présente guerre.

En vue de trouver un moyen plus efficace pour adoucir la situation pénible des troupes qui sont au front, le haut commandement militaire favorise, dans la guerre actuelle, la substitution des 'parrains de guerre.'

Les partisans de la campagne en faveur des "parrains" de guerre invitent chaque vétéran de la dernière guerre à "adopter" une jeune soldat et à voir, par courrier, à ses besoins. Personne, dit-on, ne devrait savoir mieux que ces vieux Poilus quels sont les réels besoins d'un soldat au front.

On s'attend que les "parrains de guerre" vont pouvoir donner dans leurs lettres à leurs "filleuls" des conseils expérimentés sur les aspects pratiques de la vie au front. Surtout, les chefs militaires espèrent qu'avec le nouveau régime des "parrains", les lettres et les colis reçus par les jeunes soldats ne les inciteront plus à regretter le confort du foyer ou à soupirer après une camaraderie féminine.



La CUISINIERE PURITY DIT:

"La Farine Purity, moulue de blé dur choisi de l'Ouest Canadien, est de la plus haute qualité, toujours uniforme et garantie donner un résultat parfaitement satisfaisant, sinon votre argent vous est remis. Elle fait plus de pain et du pain meilleur, et est idéale aussi pour les gâteaux et les pâtisseries. Le prochain jour de boulangerie essayez cette recette de pain.

PATE DROITE OU METHODE DE 4½ HEURES (4 PAINS)

(Environ) 12 tasses de Farine Purity tamisée
4 tasses d'eau
2 cuillerées à soupe de shortening (fondu)
3 cuillerées à soupe de sucre granulé
2 cuillerées à soupe de sel
2 gâteaux de levain comprimé

FACON DE PROCEDER—Faites dissoudre le levain dans ½ tasse d'eau tiède. Dans le liquide qui reste (qui ne doit pas être à une température au-dessus de 100 degrés F.) faites dissoudre le sucre et le sel; ajoutez ensuite le levain. Ajoutez à ce mélange assez de farine pour faire une pâte molle, ajoutez le "shortening" et battez bien. Ajoutez ensuite assez de farine pour faire une pâte qui soit assez molle pour manipuler facilement, mais pas collante. Jetez sur une planche enfarinée et pétrissez jusqu'à ce que ce soit mou et élastique. Placez dans un bol graissé, couvrez et laissez lever jusqu'à ce qu'elle soit le double de son volume primitif. Refoulez maintenant. Laissez lever de nouveau et après avoir refoulé une autre fois, divisez en morceaux, qui devront remplir jusqu'à la moitié seulement les casseroles à pain. Faites cuire dans un four de 400 à 425 degrés, de 35 à 60 minutes suivant la grosseur des pains.

ECOUTEZ LA
CAVALCADE of DRAMA
C J C A—730kc—9:30 A.M.
TOUS LES LUNDIS, MERCREDIS ET VENDREDIS 60F

PURITY FLOUR
La Meilleure pour toutes fins de Cuisson

CARNET SOCIAL

Edmonton

Les Dames de St-Joachim sont heureuses du beau succès de leur thé, de dimanche dernier, chez Mme P.-J. Barbeau, et remercient de tout coeur tous ceux qui y ont contribué de toutes manières. On a beaucoup apprécié aussi le programme musical auquel ont pris part:

Mme A. Rocque, Mme G. Lambert Mme D. Hill, Mme A. Brissette, Mme Adkisson; Melle R. Audette, Melle M. Hurtubise, Mlle P. Déchêne, Mlle L. Dame; M. P. Tougas, M. Jos. Préfontaine, M. J. Sylvestre. Accompagnatrices: Mme R. Bouchard, Mme I. Olson, Mme J. Nadeau, Melle L. Déchêne.

* * *

Mme La Marche de Calgary est en visite chez sa fille Mme Pigeon, pour quelques jours.

* * *

M. et Mme C. Robitaille, de la ville de Québec, ont passé une semaine ici, pour voir leur fils, le R. P. Robitaille, du Collège des Jésuites. Ils étaient les hôtes de M. et Mme P.-J. Barbeau.

* * *

Mlle Louise Boire de Calgary a passé la fin de semaine à Edmonton hôte au Chateau Macdonald.

* * *

M. et Mme C.-E. Barry ont passé quelque temps à la mine, à Coal Valley, pour voir au finissage de leur nouveau cottage.

* * *

Notre jeune ami Jean Baptiste Boulanger a eu l'honneur de dîner dans l'intimité avec M. Charles Bruneau, professeur de philologie à la Sorbonne, Paris, conférencier éminent, actuellement professeur à l'Université de Montréal.

Mme C. Marquart, d'Artland, Sask., a passé une dizaine de jours chez Mme J.-E. Lambert.

* * *

Mlle Julie Chatain est revenue d'un beau voyage à Montréal, Ottawa et Toronto où elle a visité Mlle Andrée Noullet, de Calder.

* * *

Jeudi le 9 novembre, un groupe d'amies se sont réunies à la demeure de Madame Ernest Forcade, pour une partie de bridge. Entre autres étaient présentes: Madame E. Forcade, Madame E. Bérubé, Madame J. Daigneault, Madame Bergeron, Madame Hurtubise, Madame Galant Madame Breault, Madame Macdonald et autres.

CALGARY

La Soirée du Cercle des Jeunes de la Paroisse Ste Famille, le 9 novembre, sous la présidence de M. Antonin Schmidt, assisté de Mlles T. Beauchemin, D. Hoad et R. Despins, et de MM. L. Auclair et L. Desrosiers et quelques autres s'est déroulée avec un vif entrain, avec un joli programme de bonne musique et un bon goûté servi par les demoiselles et les messieurs. On remarquait différentes paroisses de la ville représentées. M. le Président, au nom de l'Exécutif, se fit un heureux devoir de remercier toutes les personnes qui se sont empressées de préparer la salle et le réveillon, ainsi que tous ceux qui ont contribué au succès de la soirée.

* * *

Mme Pozer, de Duck Lake, Saskatchewan, était de passage ici, hôte de Mme C.-P. Schmidt. Mme Pozer passera quelques jours à Carstairs avant de retourner chez elle.

* * *

Nous offrons à M. et Mme Loiselle et la famille nos condoléances dans leur grande épreuve, et nos humbles prières pour le repos de l'âme de Raymond Loiselle, décédé à l'hôpital Ste Croix, la semaine dernière.

* * *

La réunion de la ligue Catholique Féminine a eu lieu à la salle de l'école des garçons Ste Marie, mardi soir.

* * *

M. le Docteur L.-O. Beauchemin est à Edmonton pour une réunion de l'Exécutif de l'A.C.F.A.

* * *

La triste nouvelle nous arrive de Montréal de la mort de M. Léopold Ploudre, de la R.C.A.F., survenue dans un accident d'aéroplane, la semaine dernière. M. Ploudre était du personnel de la R.C.A.F. à Currie Barracks, depuis quelque temps. Il est né en France.

* * *

Mme Joseph Briand annonce le mariage de sa fille Marie-Ida avec Leading Aircraftsman René Aldège Vachon d'East View, Ottawa. Le père de L.-A. Vachon est un aviateur, ainsi que plusieurs de sa famille dans l'Est. M. Roméo Vachon, oncle de L.-A. Vachon est assistant-surintendant de la T.C.A. à Ottawa.

* * *

Le R.P. Routhier, o.m.i., prêche une retraite aux Religieuses de la Providence à Lacombe Home, Midnapore

* * *

Mme C. Fortin, qui était atteinte d'une attaque de bronchite est en bonne voie de guérison.

* * *

Le thé à la demeure de Mme C.P. Schmidt, 529-19e avenue ouest aura lieu le 22 novembre, de trois heures à six heures, sous la présidence de Mme F. Boucher. Mme Miquelon, Mme C. Côté, Mme Giroux, Mme Spence, Mme D. Caron, Mme M. Hoad, seront en charge tel que déjà annoncé.

* * *

M. W. Dinnigan est encore à l'hôpital et continue à prendre des forces.

* * *

En l'honneur de Mlle Marie-Ida Briand, un diner a été servi. De nombreux objets d'ustensiles de cuisine et vingt morceaux de pyrex lui furent offerts.

* * *

M. J. Auclair est actuellement à Montréal, où il passera quelque temps.

* * *

La fête préparée pour l'observance du jour du Souvenir eut lieu au Parc Memorial Central. A onze heures les deux minutes de silence à la mémoire de nos très chers disparus, tout particulièrement de la Guerre Mondiale 1914-1918, étaient observées, et au pied du Cenotaphe les fleurs furent déposées par le Major-General A.G.L. McNaughton, C.B., C.M.G., D.S.O. Mais que de souvenirs tristes; et nos coeurs pas encore guéris nous trouvent encore une fois plongés dans les conflits d'une autre guerre

POUR L'ENROLEMENT DES CANADIENS FRANÇAIS

Les Canadiens Français de l'Alberta auront le privilège, s'ils le veulent, de faire partie du fameux régiment "Royal 22eme," de la ville de Québec. En effet, d'après une décision récente, ce régiment recrutera ses membres non pas seulement dans Québec, mais parmi les Canadiens français de tout le Canada.

La contribution de l'Alberta au "Royal 22ème" a été fixée à 100 hommes, et Edmonton est le seul poste d'enregistrement de toute la province. Telle est la déclaration du Major J.-H. Ross de Calgary, officier préposé au recrutement pour le district no. 13.

On fait appel aux Canadiens français des autres provinces, non pas que l'enrôlement est difficile, a déclaré le Major Ross, mais c'est afin de donner un caractère national au "Royal 22ème." Si l'enrôlement retarde ici, on se hâtera de compléter le régiment en enrégistrant plus de membres du Québec.

Le "Royal 22ème" fait partie de la troisième brigade d'infanterie de la première division canadienne qui doit être expédiée outre-mer. Les applications pour l'Alberta seront reçues aux quartiers du régiment d'Edmonton, à l'arsenal du "Prince de Galles." Le Major Ross sera assisté par le Lieutenant J.-H. Tremblay, M. C.-E. Gariépy et M. Milton Martin.

On ajoute qu'il n'y aura pas de déplacement des membres canadiens français qui font déjà partie d'autres unités.

En plus des Canadiens-français qui font déjà partie du 49ème bataillon (ils sont entre 70 et 80), plus d'une trentaine se sont déjà enrôlés dans le "Royal 22ème." Après quelques jours passés dans leurs foyers, ils iront rejoindre les quartiers généraux de Québec.

ECHO DU CONGRES

ALLOCUTION DE S. E. MGR UBALD LANGLOIS O. M. I.

Prononcée au cours du Banquet donné à l'Hôtel Corona

"VOTRE CONGRES EST VOTRE CREDO FIER"

Nous nous faisons un plaisir de reproduire ici le texte de l'allocution prononcée par S. Exc. Mgr U. Langlois, o.m.i., président d'honneur du Banquet donné à l'hôtel Corona d'Edmonton, le 19 octobre dernier, à l'occasion du Congrès de notre Association.

Mesdames, Messieurs,

Je remercie tout d'abord les organisateurs du Congrès du grand honneur qu'ils me font aujourd'hui. J'en suis profondément sensible, parce que j'y vois une nouvelle preuve de votre bienveillance à mon égard, bienveillance trop confiante, certes. Vous m'inspirez par votre bon coeur et vous me faites penser que je suis toujours de la famille d'Edmonton.

Au nom des membres du Comité exécutif de l'A.C.F.A., au nom des organisateurs du Congrès, je suis heureux de saluer les distingués visiteurs qui nous honorent aujourd'hui. Permettez-moi de mentionner au nombre de ces hôtes, en premier lieu, M. J.-B. Beaudoin, comme représentant de la vieille province de Québec. Hier soir, on a bien voulu appeler cette province notre Mère, et vous savez que les enfants ne trouvent jamais que leur mère se penche trop souvent sur leurs berceaux. A certains moments, nous en étions peut-être venus à penser que cette bonne mère de Québec ne venait pas assez souvent nous voir. Notre Grand-Mère de France avait l'air de s'occuper de nous un tout petit peu plus que notre Mère du Canada.

Mais aujourd'hui nous sommes si heureux d'avoir la bonne province de Québec dans la bonne personne de M. Beaudoin et de la recevoir dans la personne de Mgr Roy. Il vient à nous comme Président du Comité Permanent de la Survivance Française. Je vous remercie Monseigneur au nom de mes compatriotes de l'Alberta et je vous prie de remercier le Comité Permanent de nous avoir délégué. C'est un réconfort pour nous tous, et les directives si sages, si belles, que vous nous avez données, hier soir, nous essayerons de les suivre.

Permettez-moi de féliciter le Comité Permanent d'avoir changé son nom. Il s'appelait jusqu'ici, "Le Comité Permanent de Langue Française." Aujourd'hui il a pris le nom "Le Comité Permanent de la Survivance Française." Ce changement nous fait du bien, parce que nous voyons là un corps de sages, le coeur, l'âme de la Patrie, qui vient à nous et qui nous dit tout bonnement qu'il veut s'occuper de tous nos problèmes et nous aider à survivre. Nous devons, nous autres, former un Ministère de défense nationale et la tête de ce ministère c'est bien le Comité Permanent de la Survivance Française. Merci, Mgr Roy, merci d'être venu prendre part à notre Congrès.

Nous aurons peut-être pu nous demander "Pourquoi ce Congrès?" Douter de son importance;... mais non, ce ne serait pas comprendre le sens des journées, que vous vivez pendant ce Congrès, car la mission magnifique et providentielle que vous remplissez aujourd'hui vaut la peine que vous la remplissiez bien. Au milieu du monde, la foi languit. Votre Congrès, mes bien chers compatriotes, est votre crédo fier et énergique, le crédo de votre foi envieuse; et vous le chantez de toutes vos forces, avec courage, devant toute la population qui vous regarde. Au milieu du monde, de notre monde, où les seules valeurs matérielles semblent compter encore, vous affirmez par votre Congrès votre droit dans la supériorité du spirituel. Vous ne vous occupez pas seulement des richesses matérielles, comme disait Mgr Roy; vous placez bien au-dessus la préoccupation de votre fortune spirituelle de vos richesses morales, et nationales; et je vous en félicite.

Au milieu de ce monde où l'on nous parle de discorde, de haine et de guerre, votre Congrès est un magnifique exemple de fraternité où vous venez discuter ensemble tous vos problèmes de famille. Vous voudriez que tous vos foyers se serrent davantage autour des grandes idées, que vous voulez préserver par la conservation de votre langue française et de vos traditions nationales. Je vous en félicite, mes bien chers compatriotes, je suis fier de vous et j'aime à vous le dire, en cette première occasion qui m'est fournie.

J'espère que votre Congrès portera des fruits, de grands fruits, des fruits durables afin que votre groupe augmente non seulement numériquement mais qu'il grandisse aussi en une détermination plus forte, plus invincible de survivre comme des français et des catholiques.

OSLO, Norvège. — Le journal "Tiden Tegn" disait que si le prix Nobel pour la paix est accordé à quelqu'un cette année, ce sera au président Roosevelt.

Le journal rapporte que plusieurs membres du comité songent à attribuer ce prix au président americain, mais que d'autres préfèrent qu'il n'y ait pas d'attribution cette année.

—Incompréhensible ce télégramme! Il est d'un décousu!...

—Pas étonnant, M'sieur! Il a été transmis par télégraphie sans fil!

De passage ici, dimanche le 12 novembre, M. et Mme Camille Baril, d'Hobbema, en voyage de noces.

Paresse du Foie

Teint blême, biliosité, indigestion, irritabilité, résultent de l'action paresseuse du foie. Vous pouvez stimuler cet organe avec les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie. Elles vous remettront vite sur pied, en vous procurant bonne digestion, teint clair et joyeux entrain.

Les Pilules du Dr. Chase Pour les Reins et le Foie

LE DECES DU DOCTEUR G. DUBUC

Monsieur le Dr Gustave Dubuc, frère de Monsieur le Juge Lucien Dubuc, est décédé subitement, le 7 novembre, à Pincher Creek. Il était le fils de sir Joseph Dubuc et de lady Dubuc, décédés.

Il était né à Saint-Boniface, le 23 novembre 1874. Il fit ses études secondaires, au collège des Jésuites de cette ville et ses études médicales à l'Université de Montréal. Il suivit plus tard des cours de perfectionnements en chirurgie à Paris et à New-York.

Il exerçait sa profession depuis 25 ans à Pincher Creek, où il remplissait les fonctions de coroner et d'officier de santé. Il était aussi médecin de la Légion Canadienne et des Chevaliers de Colomb. Il avait servi durant la Grande Guerre dans le corps médical en qualité de major.

Il laisse dans le deuil, outre sa femme, née Louise Bélanger; deux fils, Gustave et Guy Dubuc; quatre soeurs: Mmes J.-H. Bourgoin, C. Boswell, T. Molloy, H. Cottingham, toutes de Winnipeg; trois frères: Joseph, avocat à Winnipeg; Lucien, juge à Edmonton, et Antonin, professeur à l'université de Los Angeles, Californie. Il était aussi le frère de M. Albert Dubuc, de Montréal, décédé récemment.

* * *

Le service funèbre a été chanté, vendredi le 10, à Pincher Creek, par le R.P. Panhaleux, o.m.i. au milieu d'un grand concours d'amis; et l'inhumation s'est faite à Edmonton dans le lot de famille; les dernières bénédictions au cimetière furent données par le R.P. Boucher, o.m.i.

Au restaurant

—Dites donc, garçon, appelez le gérant, je ne peux manger votre abominable rumsteak.

—Ce n'est pas la peine de l'appeler, réplique le garçon, il ne le pourra pas davantage.

On nous annonce que le 26 novembre prochain, une émission française de radio sera donnée, sous les auspices de l'A.C.F.A.

Ce programme coïncidera avec l'ouverture de la grande campagne en faveur de la "Journée de l'Association."

De plus amples détails seront donnés la semaine prochaine.

Malice irlandaise

Pendant la grande guerre, un soldat irlandais, combattant sur le front français, reçoit de sa femme une lettre lui annonçant qu'il ne reste pas au village un seul homme valide et qu'elle est contrainte de labourer son petit champ.

L'Irlandais répond par ces mots: "Pour l'amour de Dieu, Brigitte, ne labourez pas le champ, c'est là que se trouvent les armes." Bien entendu, la lettre du soldat est censurée et le jour même un camion amène une équipe d'hommes en kaki qui se mettent en demeure de retourner le champ où ils ne trouvent naturellement rien.

La ruse du soldat avait réussi et dans sa prochaine lettre à sa femme, il lui dit: "Maintenant, vous pouvez semer."

—Il faut que je vous ouvre le ventre, car j'y ai oublié ma pince de dans.

—Oh! docteur, au prix que j'ai payé l'opération, vous pouvez bien me faire cadeau de la pince!

FERD. NADON
Horloger-Bijoutier
10047 Avenue Jasper
TEL: 21240
Réparation de montres à prix réduits

L'HIVER S'EN VIENT...

L'hiver s'en vient vite et bientôt vos vêtements d'automne ne seront plus de saison. Venez dès maintenant chez T. J. LAFLECHE, et donnez vos mesures et votre commande si vous voulez être bien mis et chaudement vêtus cet hiver.

T. J. La Flèche
Tailleur
La seule adresse: 10453, Ave Jasper. Tél: 26419
entre la quatrième et la cinquième rue
CERTIFICATS DE LA TRESORERIE PROVINCIALE ACCEPTES

CHEZ WILSON, CETTE SEMAINE

FROMAGE D'ALBERTA Bas Prix Spécial. LA LIVRE	22c
FROMAGE D'ONTARIO Bas Prix Spécial. LA LIVRE	25c
BEURRE DE CACAHUETES "SQUIRREL" No 1, 15c; No 2, 25c; No 4, 45c; POT de 32 oz.	37c
CONFITURES, FRAISES et POMMES POT DE 4 livres	39c
CONFITURES AUX PRUNES POT DE 4 livres	39c
RAISINS SANS PEPIN D'AUSTRALIE Nettoyé, 2 livres	27c
RAISIN "CURRANTS" Nettoyé, 2 livres	27c
PELURES EN MORCEAUX, mélangées Paquet	24c
POMMES McINTOSH BOITE	1.70
CAFE TORREFIE, FRAIS Qualité supérieure	28c, 33c, 38c
CHICOREE MOULUE OU NON MOULUE LA LIVRE	25c

Henry Wilson
Place du Marche — 10157-99e rue — Tél. 27210